

UNIVERSITE DU QUEBEC

COMMUNICATION ACCOMPAGNANT L'OEUVRE

PRESENTEE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN ARTS PLASTIQUES

PAR

ALAIN PARADIS

MES CLICHES EN EDUCATION

OU

J'IMAGINE + MA VIE

DECEMBRE 1987



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Résumé de la communication accompagnant l'oeuvre de Alain Paradis présentée dans le cadre de la maîtrise en Arts Plastiques.

L'essentiel de ma démarche artistique vise à produire un effet d'entraînement sur le réseau des relations qui unit l'individu à son environnement. Mon action, de ce fait, est contextuelle, et sa mise en forme est négociable avec les intérêts du milieu.

Le processus de l'oeuvre incube donc à l'intérieur d'un système déjà bien organisé, pour moi celui de l'éducation, sur lequel il faut agir. Faire émerger de ce milieu une part d'imaginaire, profitable à son actualisation, constitue les paramètres de l'oeuvre.

L'artiste se définit, dans ce contexte d'action, comme un égo-système dans un éco-système en interaction; l'oeuvre, des processus plus que des objets.

Par analogie avec une peinture encadrée:

- le cadre est conceptuel: "une perception du monde, un projet"
- le support est affectif: "une relation requise"
- la forme est comportementale: "la personnalité actualisée".

L'effet produit par l'oeuvre se traduit par une modification des relations qui unissent l'individu à son milieu.

Au risque de me répéter, dans ce processus, l'oeuvre est plus un plan d'action, et chacun, en vertu de ses intérêts légitimes, est libre de participer.

Le projet "J'IMAGINE + MA VIE" est un ensemble intégré d'événements, d'actions instrumentales, de lieux interrogatifs qui incite l'individu à actualiser son propre pouvoir créateur de façon à agir sur son environnement social. L'oeuvre se traduit par une modification significative de notre rapport au monde.

"Pendant l'acte de création, l'artiste va de l'intention à la réalisation (...). La lutte vers la réalisation est une série d'efforts, de douleurs, de satisfactions, de refus, de décisions qui ne peuvent ni ne doivent être pleinement conscients (...). Le résultat de cette lutte est la différence entre l'intention et la réalisation (...)." (1)

Marcel Duchamp

1. Duchamp, Marcel, cité par Mario Costa dans, Duchamp et le "reste", revue TRAVERSESES /II, éd. de minuit, Paris, 1978, p. 76.

AVANT-PROPOS

La pratique d'un métier d'art n'étant pas particulièrement lucrative, il faut à l'artiste, pour vivre, un autre métier qui lui prend les heures les plus productives de sa journée. Réduit à s'exprimer par les soirs, son oeuvre est bien souvent directement proportionnelle à l'énergie qu'il lui reste.

Au fil des années, à toujours puiser dans ses réserves énergétiques, l'art devient vite une forme de dépression.

Travailler jour et nuit n'a pas de sens pour le corps; et ce qui n'a pas de sens pour le corps n'en a pas d'avantage pour l'art. "L'art, c'est la santé", disait Yves Klein.

Annihiler cette dichotomie entre l'art et la vie quotidienne s'impose rapidement comme sujet de recherche à celui qui n'est pas subventionné et qui souhaite l'intégration de ses ressources.

A choisir entre la bourse, qui de toute façon est toujours insuffisante et restrictive dans son mode d'emploi, et la vie réelle, nous pensons qu'il est possible de négocier. L'art est négociable.

TABLE DES MATIERES

	PAGE
PREFACE	IV
AVANT-PROPOS	V
INTRODUCTION	10
CHAPITRE I - DU SUJET EN SITUATION A LA SITUATION DU SUJET, UN SUJET DE MAITRISE	11
A) Le sujet en situation	12
B) La situation du sujet	13
C) Un sujet de maîtrise	15
CHAPITRE II - DU REFLECHI AU REFLECHI	23
A) Intentions personnelles	24
1. Intégrer une pratique artistique au quotidien	24
2. Restructuration des motivations	24
3. Réfléchir son milieu	25
4. Poétiser l'espace	25
B) Intentions pédagogiques (négociables)	25
1. Travailler à la revalorisation de l'école publique secondaire	25
2. Visualiser une démarche pédagogique fondée sur la personnalité	26

3.	Donner aux jeunes des représentations significatives d'eux-mêmes	27
4.	Déclencher un effet d'entraînement (participation)	27
5.	Piéger le "burn out"	28
C)	Tableau synoptique de l'oeuvre	29
CHAPITRE III	- LE PROJET	30
A)	Description sommaire du projet	31
B)	Amorce méthodologique, sensibilisation	32
1.	Thématique	32
2.	Des photographies	33
3.	Autoportrait global	34
CHAPITRE IV	- LES OBJETS SYMBOLIQUES	36
A)	Création d'une image symbolique.	37
1.	Représentation symbolique	37
2.	Signification globale	38
3.	Objets de diffusion	38
B)	Espaces de réflexion permanents	39
1.	Définition de la structure	39
2.	Description des éléments	41
2.1	Les idées toutes faites	41
2.2	Les grands personnages	43
2.3	Les petits personnages médiatisés	44

2.4 Les supports interactifs d'interventions ponctuelles	45
2.5 Les figurines personnalisées	46
2.6 Les lieux interrogatifs	47
3. Synthèse formelle pARTicipACTIVE	48
C) Espace de réflexion provisoire	48
D) Une sérigraphie	49
E) L'affiche	50
CHAPITRE V - LA FETE	52
CONCLUSION	55
CHRONOLOGIE	56
BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXE A	- Projets "clichés"
ANNEXE B	- La négociation
ANNEXE C	- La participation
ANNEXE D	- Expériences antérieures
ANNEXE E	- Personnages d'interventions
ANNEXE F	- Main protocolaire
ANNEXE G	- La fête
ANNEXE H	- Perceptions
ANNEXE I	- Atelier de création
ANNEXE J	- Articles
ANNEXE K	- Diapositives

INTRODUCTION

"Nul n'est une île"
John Donne

L'artiste ne peut rester en marge du devenir collectif. Il doit s'associer aux forces progressistes du milieu et travailler à l'éclosion de son potentiel créateur par des actions directes dans le milieu.

"Ne dites pas que les artistes sont des travailleurs comme les autres, dites que les travailleurs sont des artistes comme les autres" «2»

Mikel Dufrenne

Ma pratique se veut ponctuelle, interactive. L'oeuvre est un ensemble d'actions instrumentales négociables avec le milieu en vue de produire un effet d'entraînement sur le réseau des relations qui nous unit à l'environnement. Je me modélise à cette conception de l'art.

2. Dufrenne, Mikel, Art et Politique, coll.10/18, no.889, Union Générale d'Édition.

CHAPITRE I

DU SUJET EN SITUATION A LA SITUATION DU SUJET, UN SUJET
DE MAITRISE

DU SUJET EN SITUATION A LA SITUATION DU SUJET, UN SUJET DE MAITRISE

A) LE SUJET EN SITUATION

"On peut se demander si quelque chose sort de l'homme qu'il n'a pas déjà pris à l'environnement"⁽³⁾

Henri Laborit

Le sujet en situation est ici l'artiste dans son contexte réel cherchant à actualiser son besoin d'originalité. Quand ce contexte n'est pas celui de l'art institutionnalisé, sa pratique, pour émerger, doit se modeler aux impératifs de son environnement.

C'est le premier constat d'une pratique intégrée au quotidien. C'est à partir du contexte, de l'information qui s'y trouve déjà, que l'artiste élabore sa forme d'intervention. Toute sa personnalité se trouve impliquée dans ce processus de réalisation qui doit l'amener à modifier de façon significative son environnement en regard de ses perceptions et besoins d'expressions.

Notre perception du monde, est le monde. Cet énoncé que l'on retrouve sous différentes formes, tant dans la philosophie orientale que dans la physique moderne, est un autre constat sur lequel s'appuie ma pratique. Modi-

3. Laborit, Henri, Du soleil à l'homme, Masson et cie., Paris, 1963, p. 118.

fier notre vision du monde, c'est agir directement sur la réalité. Cette réalité qui n'est pas seulement faite d'objets à transformer, mais surtout de relations qui constituent l'essentiel de notre conscience d'exister. Agir sur ce réseau de relations est l'objet de mon entreprise. Aussi, constituons-nous, en tant que personne, le premier élément en relation du processus créateur.

Le deuxième élément, c'est le milieu qui nous implique directement et les individus qui le composent.

A ce stade de réalisation l'oeuvre cesse d'être individuelle et appelle la participation des forces créatrices du milieu. Sans cette participation, modifier les rapports qui nous unissent à l'environnement, est une illusion.

Ce qui nous amène à la situation du sujet...

B) LA SITUATION DU SUJET

Le contexte, c'est cette part de nous-mêmes que nous avons tendance à mettre en parallèle, et qui, de fait, nous traverse de part en part. Il est pour nous la réa-

lité que nous vivons, la seule sur laquelle nous pouvons ici et maintenant agir de façon directe.

Les environnements physiques et humains sont autant d'éléments constituant l'oeuvre collective. Ils sont les matériaux **informables** d'une nouvelle relation. Mon milieu c'est l'éducation, et en éducation l'acquisition de connaissances structurées, constitue l'essentiel de l'information donnée à l'étudiant. Nous disons très souvent que nous formons des jeunes; mais de quelle forme s'agit-il? En fait cette forme est un **comportement** en rapport avec une certaine éthique sociale.

C'est bien d'autres choses aussi, sans doute, mais c'est déjà suffisant pour mettre en relief la forme de ma pratique.

- 1) Cette forme est virtuelle et se modèle à l'intérieur d'un champ délimité par le milieu d'intervention, en occurrence l'école.
- 2) Les éléments de cette forme sont les individus qui y vivent en interaction.
- 3) La qualité de la forme est liée à la nature du champ relationnel.
- 4) Trouver des moyens pour visualiser et actualiser cette relation , la révéler, constitue le projet.
- 5) L'effet produit par ce dispositif engendre l'oeuvre-processus.

L'unité individu-environnement (I-E) constitue la trame sur laquelle s'exerce ma pratique.

Cette notion (individu-environnement) est de Joseph Nuttin⁽⁴⁾. Pour ce psychologue:

"L'unité de base des comportements est le réseau fonctionnel des relations mêmes, et que l'individu et l'environnement en sont les deux pôles (I-E). Dans ce contexte, le besoin se définit comme une relation requise entre l'individu et le monde, ou plus précisément le besoin est cette relation en tant que requise pour le fonctionnement (optimal) de l'individu."

C'est dans leur rapport mutuel (I-E) qu'il faudra désormais envisager le sujet de la maîtrise.

C) UN SUJET DE MAITRISE

De la même manière qu'il est possible d'influencer la vente d'un journal par l'attrait que suscite ses gros

4. Nuttin, Joseph, Théorie de la motivation humaine, puf, 1980, 383 p.

titres, mon sujet s'articule autour d'expressions clés, incitatives, que je nomme algorithmes de participation.

En informatique les algorithmes doivent obéir aux trois propriétés suivantes, qu'ils doivent nécessairement posséder :

- a) Ils sont constitués par un ensemble de règles précises et sont compréhensibles par tous.⁽⁵⁾

J'assimile cette notion à une structure métaphorique ou à une contraction.

- b) Ils s'appliquent à des données qui peuvent varier dans une large mesure.

Pour moi, le contexte de la vie quotidienne et de l'art.

- c) Ils tendent à la construction d'un résultat, que l'on obtient lorsque les données sont bien choisies.

Le résultat étant ici, l'actualisation de la personnalité.

Chaque algorithme de participation porte en lui sa dynamique fonctionnelle, induit un comportement, une attitude et propose un processus de fabrication.

5. Les définitions a, b, et c sont tirées du livre de Pierre Lebeux, Introduction au basic, Sybex Europe, 1980, p.24.

Ces algorithmes sont des instruments d'interventions sociales; ils synthétisent le discours et proposent des lieux communs d'échange. Ils balisent mon projet depuis sa conception.

Ces algorithmes, et leurs interprétations globales sont les suivants:

pARTicipACTION

- quand la forme est comportementale
- en art privilégier l'action à la représentation
- produire un effet d'entraînement

Mes cliclés en éducation

- favorise un discours métaphorique
- établit un rapport formel avec la reproduction
- interroge sur nos automatismes de pensée
- identifie le lieu d'intervention

J'imagine + ma vie

- un "lieu commun" négocié avec le milieu
- actualise la pensée créatrice

Négociations:

- l'art est un processus de négociation entre sa vie et la vie quotidienne
- les possibles de l'être = les possibles de l'art.

"Mes clichés en éducation" prennent une place à part dans ma recherche. Au début, en prenant le cliché pour ce qu'il était, soit "une idée toute faite, banalisée par l'usage", j'ai cherché, par toutes sortes de moyens, à l'isoler dans mon vécu quotidien (voir annexe A)

Cet exercice poétique déboucha sur le délire et beaucoup de confusion. De plus, l'impression de négativisme moralisateur qui se dégageait de ma proposition inspirait la défiance du milieu... ce qui n'est pas de nature à favoriser la participation.

Cet algorithme que j'ai retiré de la circulation, demeure cependant un outil essentiel, toujours en opération dans mon cheminement critique: d'abord parce que le mot cliché fait référence à toutes sortes de procédés de reproductions; que c'est à partir de photos d'étudiants, d'empreintes (moules), de textes et d'images médiatisées que se construisent mes lieux de réflexion; et que, finalement, j'utilise le cliché de façon paradoxale, à savoir: "si un cliché est une idée toute

faite, pourquoi ne pas m'inspirer de celles des autres, les meilleures, et les actualiser de façon originale!"

Ces nouvelles idées, conscientisées, construisent et informent les grands personnages de mes aménagements.

"L'idée toute faite", induit une forme comportementale; "l'idée toute faite" réfléchie est paradoxalement une forme attractive; l'oeuvre sera un processus tendant à actualiser cette nouvelle forme.

"L'effort créatif et le conditionnement artistique" de mes débuts prennent ici tout leurs sens. (voir annexe C)

Ces éclaircissements m'autorisent, à présent, à faire étalage de quelques uns de mes "clichés", mes idées toutes faites.(voir page suivante)

MES IDEES TOUTES FAITES

- "On peut se demander si quelque chose sort de l'homme qu'il n'a pas déjà pris à l'environnement." (1)

- "La personnalité est le matériel de base (conscient/ inconscient) de toute activité artistique. Créer c'est se recréer (...) le reste n'est que réplique." (2)

- "A mesure que notre vision change, le monde change." (3)

- "L'expression, c'est l'élan créateur libéré des clichés." (4)

- "La création se limite à une action modifiant la conscience de la réalité en la libérant de tout poncif." (5)

- "Tout acte créatif implique (...) une innocence nouvelle de la perception libérée de la cataracte des idées reçues." (6)

- "Parce que le monde extérieur n'est que la projection de ce que nous sommes, on ne peut rendre ce monde meilleur qu'en s'améliorant soi-même; la vraie révolution est d'abord intérieure, d'ordre psychique et mental." (7)

1. H. Laborit; DU SOLEIL A L'HOMME, Masson et cie, Paris, 1963, p. 118.

2. Idem, 1

3. Marilyn Ferguson; LES ENFANTS DU VERSEAU, Calmann-Levy, 1980.

4. Programme Arts Visuels.

5. Skira annuel p. 45 " dans le courant de l'Art conceptuel".

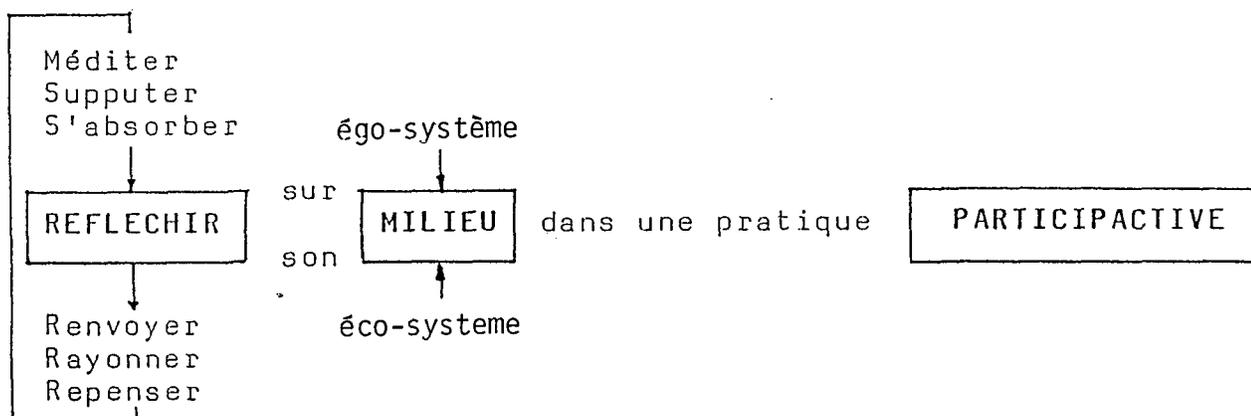
6. Arthur Koestler, The sleep Walkers.

7. Idem, 3.

Il se dégage de toutes ces propositions, que finalement c'est le cerveau qui transforme la réalité en une autre réalité, et que c'est peut-être en cultivant de nouvelles attitudes, en publicisant des concepts qui nous reconnaissent tous les pouvoirs d'action et de transformation sur le monde, qu'il sera possible de faire du geste d'art un levier de transformation sociale.

Pour conclure ce chapitre, l'intention du départ est reformulé dans un objectif plus explicite.(voir page suivante)

L'INTENTION



Refléchir: Produire un effet¹ sur le réseau de relations qui unit l'individu à son milieu. Communiquer une atmosphère.

Milieu: Unité individu / monde.

Participative: Dans un rapport à l'art. Prévilégier l'action à sa représentation.

1. On peut définir l'objectif comme une fin connue et recherchée pour elle-même, et l'effet comme une résultante prévisible jusqu'à un certain point et qui de soi n'est pas forcément souhaitable.

CHAPITRE II

DU REFLECHI AU REFLECHI

DU REFLECHI AU REFLECHI

La nature de mon travail m'oblige à identifier très clairement les mobiles de mon action. Parce que ça implique du monde, de l'énergie, du temps et de l'argent. Toute proposition vaporeuse n'aurait pas réussi à susciter la participation. De plus, dans la réalisation des objectifs, chacun devait pouvoir y retrouver un intérêt personnel d'implication. Ce qui est pour moi la base de toute "négociation"(1) véritable.

A) INTENTIONS PERSONNELLES

1. Intégrer une pratique artistique au quotidien

Intégrer une pratique artistique au quotidien, c'est faire en sorte que son travail s'inscrive dans le projet de son développement personnel et pour y arriver, utiliser ses talents et son expérience à la création d'environnements favorisant chez les autres ce même désir d'actualisation.

2. Restructuration des motivations

Toute action est motivée par quelques mobiles, trop souvent extérieur à soi. Restructurer ses motiva-

1. Voir annexe (B), le concept de négociation.

tions, c'est réorganiser ses actions sur le monde en fonction de projets et plans d'actions personnalisés.

3. Réfléchir son milieu

Réfléchir son milieu, c'est négocier avec les individus qui le composent, des projets et plans d'actions.

4. Poétiser l'espace

Poétiser l'espace, c'est faire émerger d'un milieu donné une part d'imaginaire le caractérisant.

B) INTENTIONS PEDAGOGIQUES (NEGOCIABLES)

1) Travailler à la revalorisation de l'école publique secondaire

L'école secondaire est un milieu piégé, responsable, si l'on en croit les gros titres des journaux, de tous les maux de notre société.

Elle est, néanmoins jusqu'à ce qu'un journaliste trouve quelque chose de mieux, le lieu critique où se retrouve tout un potentiel d'avenir: les jeunes.

Je dis critique, parce que c'est dans la mesure d'une reconnaissance réelle du travail des agents de

l'éducation qu'il sera possible d'envisager un avenir prometteur. Le mépris est un tueur d'espoir.

J'aimerais que mes travaux témoignent du professionnalisme de mes consoeurs et confrères, et de l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse.

2) Visualiser une démarche pédagogique fondée sur la personnalité

" La personnalité est le matériel de base (conscient/inconscient) de toute activité artistique." (2)

Henri Laborit

La personnalité est le matériel de base de toute activité. Elle fait de l'individu l'objet et le sujet de toute apprentissage. Tout, dans cet esprit, doit passer à travers ce qu'il est, la motivation n'a pas d'autre source. Et une personne motivée à elle-même est une personne créatrice.

Dans le projet, où l'étudiant participe activement, il est amené à travailler avec du matériel autobiographique.

2. Laborit, Henri, Du soleil à l'homme, Masson et cie, Paris, 1963, 157 p..

3) Donner aux jeunes des représentations significatives d'eux-mêmes

Chaque personne est un événement en soi, qu'il est nécessaire d'actualiser, de valoriser. Mon travail est de cette nature: le reconnaître et permettre son émancipation.

Selon Hannah Arendt (3), c'est "(...) lorsque l'individu est le plus individualisé qu'il est le plus capable d'une action collective: parce qu'il apporte alors aux autres une richesse irremplaçable et non la simple répétition de énième exemplaire identique aux autres."

La personne humaine est, faut-il le rappeler, l'élément processus de toute mon activité artistique.

4) Déclencher un effet d'entraînement (pARTicipACTION)

Inciter à la participation c'est, à priori, trouver un lieu commun à partir duquel toute action collective est possible.

J'imagine + ma vie est ce lieu commun négocié avec le milieu.

3. Arendt, Hannah, citée par C. Sigismond dans psychologie, FEVRIER 82, No. 144, p. 34.

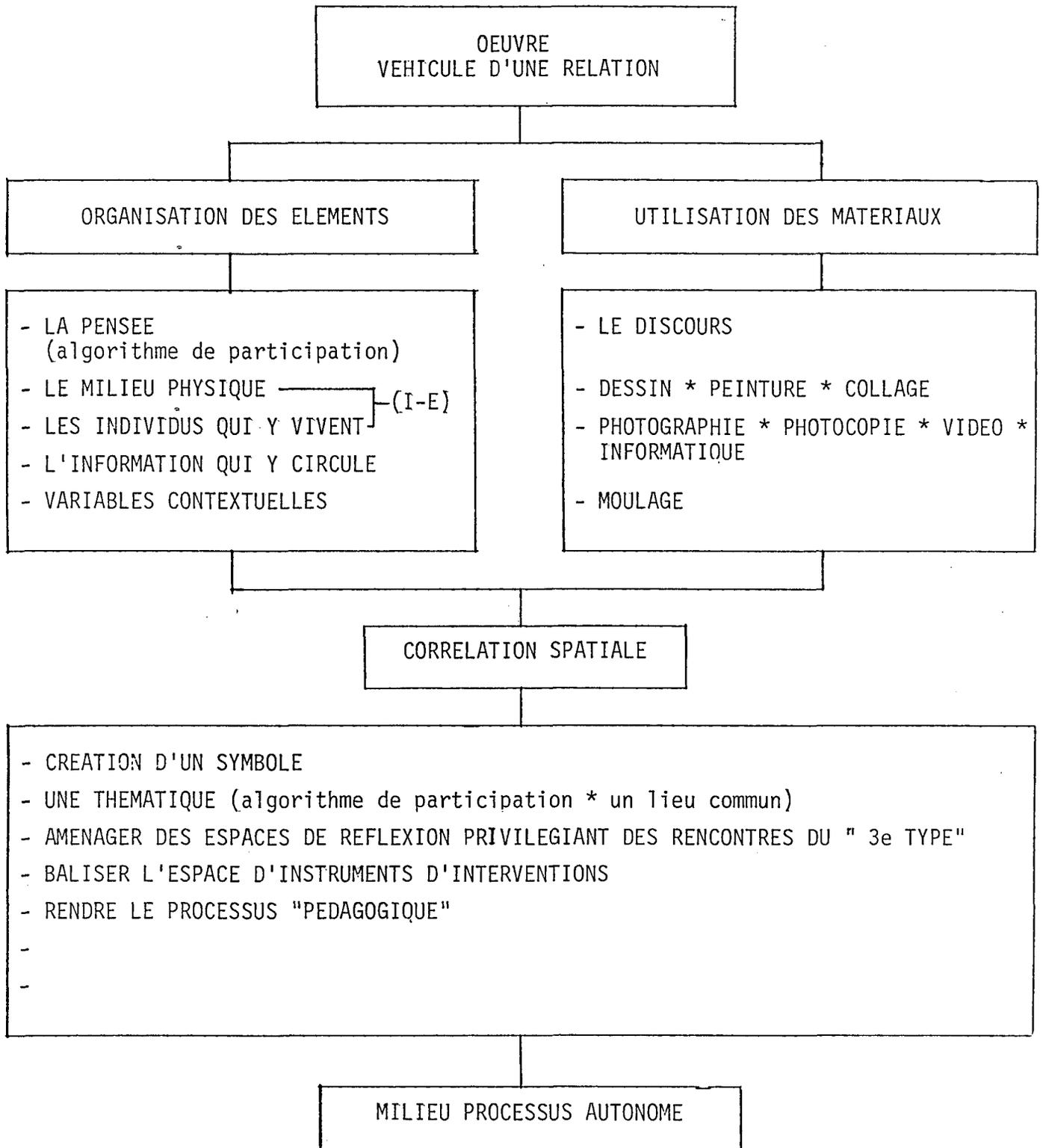
5) Piéger le burn-out

Piéger le burn-out, c'est participer activement à sa propre réalisation ce qui ne se fait pas sans considérer son contexte d'action.

La réalité est bien comme nous la concevons, encore faut-il en convaincre les autres. Travailler à cela c'est participer à la dynamique des relations qui modèlent le monde.

Pour en finir avec la théorie, et à la lumière de ce qui a été dit, nous pouvons synthétiser dans un tableau synoptique ce qui constitue pour moi les éléments constitutants de l'oeuvre. (Voir page suivante)

TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'OEUVRE
(processus et élaboration)



CHAPITRE III

LE PROJET

LE PROJET

A) DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Le projet est une suite d'opérations contextuelles. d'événements, de lieux interrogatifs faisant de l'individu et de son environnement quotidien (I-E) le centre du processus de réalisation.

Il cherche à canaliser à travers son instrumentation une "part d'imaginaire " régénératrice pour l'individu et son milieu.

Ce milieu est une école secondaire de 464 étudiants, plus le personnel. Les étudiants sont de niveaux I à III. Tout le processus de l'oeuvre sera vécu principalement par les élèves du niveau III. C'est à ce niveau que j'enseigne les arts visuels.

La stratégie de départ sera de recréer le milieu, à l'échelle, à travers différents médiums. Ces espaces fictions, réceptacles de toutes sortes de propositions, deviendront des lieux communs où chacun prendra conscience de sa propre réalité.

B) AMORCE METHODOLOGIQUE, SENSIBILISATION

1) Thématique (algorithme de participation)

Le thème est un outil d'incitation et de mise en situation. C'est l'objet de la communication; il identifie mon sujet, le diffuse dans le milieu.

Il est primordial que le thème soit un argument négocié avec le milieu. Il doit être évocateur et personnalisable pour tous. C'est le lien associatif qui fait d'individus séparés un corps social cohérent. C'est aussi, et surtout, ce lieu commun qui décide de la trajectoire qu'empruntera l'imaginaire pour se manifester.

Cette proposition négociée est: **J'IMAGINE + MA VIE**

"L'Homme consiste en un corps, un esprit et une imagination. Son corps est défectueux, son esprit peu digne de foi, mais son imagination a fait de lui un être remarquable. En quelques siècles, son imagination a fait de la vie sur cette terre un intense exercice de toutes les forces les plus aimables. (1)

John Masefield

1. Cité par Hans Selye dans, Du rêve à la découverte, la presse, 1973, p.59.

D'abord imaginer, puis transférer à la réalité vécue les aspects réalisables de notre conception du monde: voilà, pour l'essentiel, la direction que propose la thématique. **J'imagine + ma vie** sous-tend l'importance d'être interactif avec son environnement, de faire des projets personnalisés, et d'encourager la matérialisation de ceux-ci. Il mobilise cette nécessaire pensée créatrice qu'il faut cultiver dans son quotidien.

2) Des photographies

Si la forme de ma pratique est comportementale, les éléments qui la constituent sont humains.

Notre corps est une réponse formelle de notre participation au monde, le modèle processus par excellence de tout ce que nous sommes, biologiquement et psychosocialement. Traduire dans l'acte photographique ce schéma d'interactivité est en soi un geste d'art.

Convaincre ensuite les sujets photographiés qu'ils sont des événements importants et nécessaires à l'actualisation du milieu, contribue à déclencher un effet d'entraînement.

Chaque étudiant du Sec.III a été photographié en pied et en gros plan en tant que personnalité actuelle,

déterminante pour l'avenir du monde. Ces documents photographiques constituent pour eux, le matériel de base d'une recherche autobiographique déjà porteur de toute la richesse expressive de leur individualité.

Le personnel a aussi été photographié avec les mêmes intentions.

3) Autoportrait global

L'idée de base sur laquelle repose ce projet d'autoportrait global est qu'on ne peut envisager sa propre existence, justifier son comportement, et même imaginer l'avenir, sans une conscience du milieu et des liens qui nous unissent à lui. Toute action véritable sur son environnement procède de cette prise de conscience.

L'image photographique suscite tout un questionnement sur l'identité, la trace, la culture, la relation inter-personnelle, le contexte social. C'est un support dynamique à partir duquel l'étudiant construit son autobiographie à laquelle il ajoute une réflexion "une idée toute faite" et un projet d'action personnalisé.

"Un apprentissage valable a lieu lorsque son objet est perçu par l'étudiant comme ayant un rapport avec ses propres projets personnels".

Carl R. Rogers

Travailler avec du matériel autobiographique fait du sujet le centre actif de son univers, le valorise et l'implique dans son environnement.

Trouver des moyens pour faire de l'individu la cause de toutes transformations, c'est faire de l'art un catalyseur d'imaginaire social.

Le photocopieur est l'instrument-synthèse matérialisant l'image globale.⁽²⁾

2. N.B. Ces autoportraits globaux serviront, entre autres, à la réalisation de l'album de finissants.

CHAPITRE IV

LES OBJETS SYMBOLIQUES

LES OBJETS SYMBOLIQUES

A) CREATION D'UNE IMAGE SYMBOLIQUE

Symboliser le projet dans une image globale contribue à sa diffusion et à sa pénétration dans le milieu. C'est un élément dynamisant permettant de garder le contact entre les éléments du milieu et avec les finalités de l'action entreprise collectivement.

1) Représentation symbolique

La tache est la forme que j'ai choisie comme véhicule privilégié de mon action en contexte réel. En voici les raisons:

- Une tache, en tant que tache, est généralisable comme un cliché.
- C'est un puissant déclencheur d'imaginaire.
- Un territoire à explorer.
- Le début d'une forme ou encore la genèse de celle-ci.
- Elle peut, tout au plus suggérer, mais en aucun moment elle ne propose de solutions définitives.
- C'est le "Qu'est-ce que cela pourrait être?", la question posée par Rorschach dans son test projectif.
- Une tache de naissance que modèle la personnalité.
- Un miroir de la personnalité.

De cette tache émergent des visages aux limites de la perception identifiant bien le lieu réel d'intervention.

2) Signification globale.

Le thème "J'IMAGINE + MA VIE" vient s'associer à cette tache informée en la ceintrant. C'est dans leur rapport mutuel (tache + thème) que s'exprime l'idée que la réalité pour nous, est dans notre capacité à l'imaginer.

3) Objets de diffusion

L'image symbolique du projet est principalement diffusée sous la forme de macarons et de chandails. Ces objets, représentatifs, servent le plus souvent à gratifier ceux qui à l'intérieur de l'école se sont illustrés de quelques façons.

De plus, un sceau corporatif et un tampon "J' imagine + ma vie" viennent officialiser tous les documents en rapport avec les objectifs du projet.

Touts ces petits éléments instrumentaux, loin d'être négligeables, énergisent et permettent au projet de bien vieillir.

B) ESPACES DE REFLEXION PERMANENTS

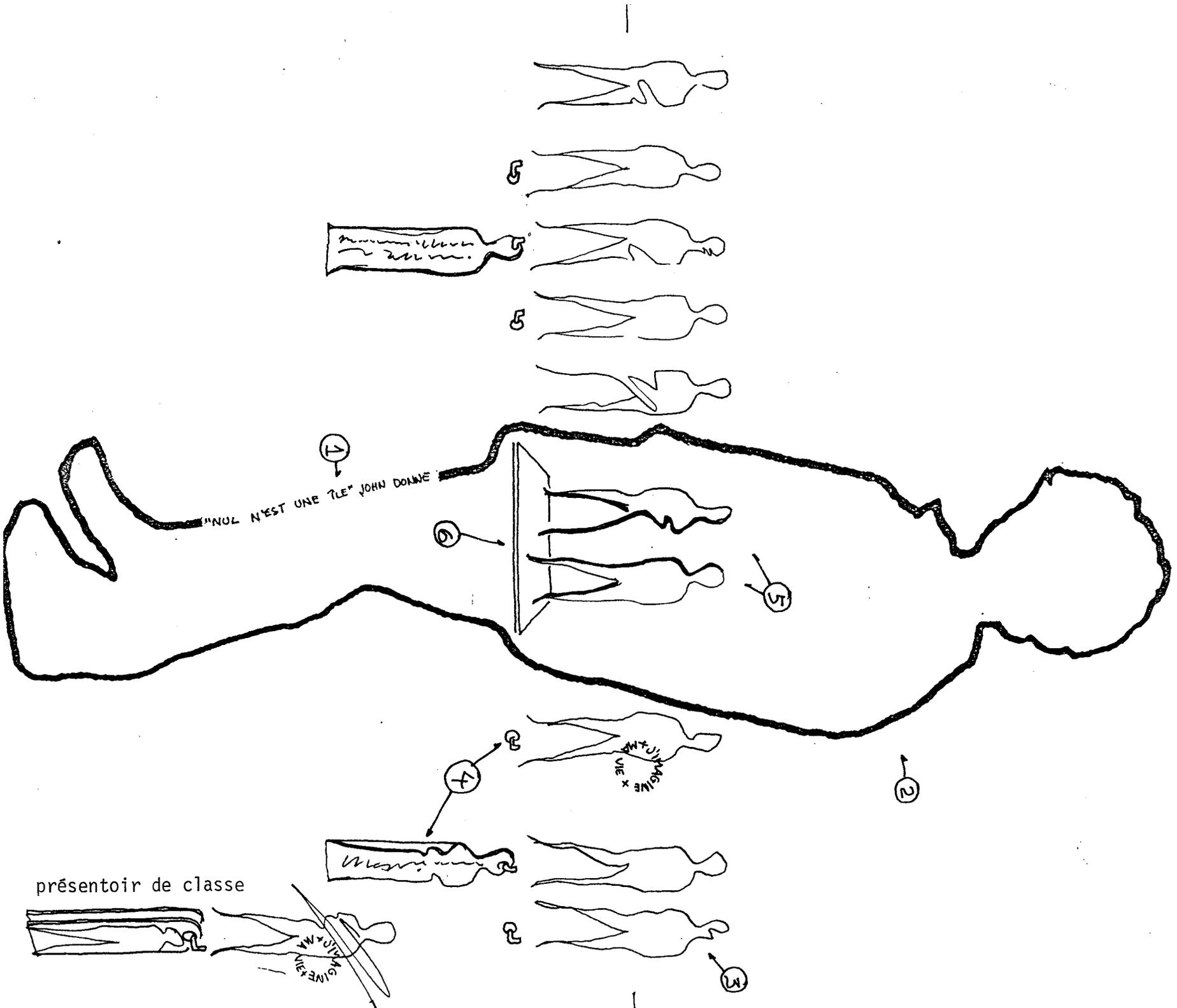
1. Définition de la structure

L'espace de réflexion se définit comme un ensemble organisé d'éléments émergeants du milieu qu'il occupe. Ces éléments sont, dans mon contexte d'action, des textes réflexifs et des représentations d'étudiants en deux et trois dimensions.

Tous les espaces de réflexion contiennent ces éléments structuraux :

- 1) une idée toute faite
- 2) un grand personnage de 8 pieds
- 3) des petits personnages médiatisés
- 4) des supports d'interventions ponctuelles
- 5) des figurines personnalisées
- 6) lieux interrogatifs
- 7) thématique

Leurs aménagements répondent au schéma organisationnel de la page suivante.



2. Description des éléments

2.1 L'idée toute faite

"Le comportement humain s'élabore à partir du cerveau"

Henri Laborit

Les idées toutes faites de ma pratique sont les conditionnements volontaires à des propositions qui font de l'individu le lieu de toutes les transformations. Ces idées me stimulent à l'action créatrice.

Communiquer ces arguments dans mes images me laisse à penser qu'ils pourraient devenir contagieux...

Les idées toutes faites actualisées dans mes espaces de réflexion sont les suivantes:

ESPACE DE REFLEXION 1: "J'imagine + ma vie"

ESPACE DE REFLEXION 2: "L'analphabète du passé était celui qui n'avait pas appris à lire ni à écrire; l'analphabète d'aujourd'hui est celui qui n'a pas appris à apprendre; mais l'analphabète de demain sera l'homme qui n'aura pas appris à créer par lui-même."

André Malraux

ESPACE DE REFLEXION 3: "L'objectif premier de l'éducation est évidemment de révéler à un petit d'homme sa qualité d'homme, de lui apprendre à participer à la construction de l'humanité (a) et, pour cela, de l'inciter à devenir son propre créateur, à sortir de lui-même pour devenir un sujet qui choisit son devenir, et non objet qui subit sa fabrication"⁽¹⁾

Albert Jacquard

a) L'humanité; c'est l'apport de tous les hommes, d'autrefois ou d'aujourd'hui, à chaque homme. A. Jacquard.

ESPACE DE REFLEXION 4: "Parce que le monde extérieur n'est que la projection de ce que nous sommes, on ne peut rendre ce monde meilleur qu'en s'améliorant soi-même; la vraie révolution est d'abord intérieure, d'ordre psychique et mental."⁽²⁾

Marilyn Ferguson

ESPACE DE REFLEXION 5: "En chacun de nous repose le monde entier et si vous savez comment regarder et apprendre, alors la porte est devant vous et vous en possédez la clé. Personne sur la terre ne peut vous donner ni la clé ni la porte à ouvrir, excepté vous-même"

J. Krishnamurti

-
1. Jacquard, Albert, L'héritage de la liberté, Seuil, Paris, 1986, p.181-182.
 2. Les citations des espaces de réflexion 4-5-6 et 8 sont tirées du livre de Marilyn Ferguson, Les enfants du Verseau, Calman-Lévy, 1980.

ESPACE DE REFLEXION 6: "Il n'y a pas de passager sur le vaisseau spatial terre. Nous sommes tous l'équipage."

Marschall McLuhan

"Je veux agir comme si ce que j'entreprends changeait quelque chose"

William James

ESPACE DE REFLEXION 7: "La langue de chez nous."

Yves Duteil

"(...) C'est en parlant que la fête commence (...)"

ESPACE DE REFLEXION 8: "On dit que dans le ciel d'Indra existe un réseau de perles disposé de telle façon que si l'on en regarde une, toutes les autres s'y reflètent. De même, chaque objet dans le monde n'est pas simplement lui-même, mais comprend chaque autre objet et est en fait dans chaque autre objet."

Un sūtra hindou

"La pensée holographique"

2.2 Les grands personnages

Les grands personnages occupent une large place dans les espaces de réflexion. Ils sont structurés à partir des idées reçues citées plus haut.

De chaque structure informée émane, à travers une énergie colorée, un jeune encore indéfini, et qui, en fait, pourrait être n'importe quel jeune de l'école. Chacun peut donc s'y réfléchir.

Du haut de ses huit pieds, chaque personnage rappelle aux jeunes et aux autres qu'ils sont en éducation, comme ailleurs, leur propre projet.

2.3 Les petits personnages médiatisés

"We are the World"

Les petits personnages sont des silhouettes découpées dans des revues. Superposés aux grands personnages, qu'ils débordent autant vers la gauche que vers la droite, ils accompagnent le spectateur sur plusieurs mètres de son parcours, le menant d'une classe à l'autre.

Chaque petit personnage est un événement en soi, il renferme toujours un point de vue du monde à explorer; C'est tantôt, un paysage, une ville, un groupe d'individus. Symboliquement, il traduit une vision holographique de l'univers qui fait de chacun de nous une vue, ou le centre de l'univers.

Cela signifie aussi que nous sommes des êtres informés et que notre originalité dépend de la manière dont nous restructurons cette information.

2.4 Les supports interactifs d'interventions ponctuelles

Sous les petits personnages médiatisés se trouve une série de crochets sur lesquels chacun peut suspendre un personnage qu'il a lui-même informé. (Voir annexe E)

Les blancs de personnages sont disponibles, dans chaque classe, sur un présentoir mural rappelant les grands personnages en miniature. Le thème "J'imagine + ma vie" s'y trouve en surimpression.

Sur ces personnages, chacun peut y consigner un événement important de sa journée, une réflexion personnelle ou encore témoigner d'une expérience; bref, il lui est possible de se raconter à tous les jours.

Toute cette information, consignée par l'écriture ou le dessin, voyage librement dans l'école, supportée par les oeuvres maîtresses, qui deviennent alors, les véhicules d'une relation socialisante significative, des supports à l'oeuvre pensée.

Canaliser cette information vagabonde, lui accorder toute l'importance qu'elle mérite, puis, la réinvestir dans le milieu par le biais d'une feuille d'actualisation hebdomadaire; c'est assurer ceux qui ont fait des interventions qu'ils participent au réseau des relations qui structure le milieu. Ce paragraphe est une projection...

2.5 Les figurines personnalisées

Personne n'est indifférent devant une reproduction miniaturisée d'un être humain. Notre rapport à l'objet semble magique; la figurine nous révèle en nous réfléchissant.

Profiter au maximum de ce pouvoir naturel de l'objet sur l'individu a conditionné mon option pour la figurine comme instrument de visualisation et de pARTicipACTION.

A partir du montage de sept figurines standardisées, chaque étudiant avait, parallèlement à la réalisation de son autoportrait global, à se personnaliser en miniature. Toute la latitude lui était laissée, en ce qui concerne les types d'interventions à privilégier. Son casier miniaturisé connaissait le même sort.

Cet autre travail de conscientisation à lui-même (I-E) est réinvesti dans l'environnement réel aux endroits les plus inusités. Pour les remarques, il faut cultiver l'attention...

2.6 Lieux interrogatifs

Superposés aux espaces de réflexion, les lieux interrogatifs sont constitués de mes figurines auxquelles s'ajoutent celles d'étudiants.

Contrairement à l'espace de réflexion qui propose un discours (les idées toutes faites), le lieu interrogatif, lui, donne à voir des individus partageant un même espace. Tous les scénarios sont possibles, en rapport avec les relations qui peuvent les unir, et c'est en cela qu'il interroge.

Cultiver la relation, c'est s'interroger sur votre rapport au milieu.

Avec les lieux interrogatifs, l'essentiel de mon intervention formelle, en contexte réel s'achève.

Dans toutes mes figurations j'ai fait de l'individu le centre de mon activité poétique. Que ce soit en le réfléchissant sur les murs à l'échelle de l'école ou en-

core en le miniaturisant, je pense avoir créer suffisamment d'espace entre ces deux extrêmes pour que chacun y trouve sa meilleure place et puisse s'exprimer .

3. Synthèse formelle pARTicipACTIVE

L'autoportrait global, la figurine personnalisée ,le casier, se trouvent à constituer l'apport formel du milieu au projet collectif "J'imagine + ma vie". Chacun de ces objets porte l'empreinte d'un cheminement intellectuel personnalisé. Cette activité réflexive centrée sur l'unité individu environnement (I-E) fait partie du processus de l'oeuvre.

C) Espace de réflexion provisoire

L'espace de réflexion provisoire est un lieu synthèse inspiré de la tache du symbole de diffusion du projet. Il reproduit un micro-milieu d'individus en relation. Pas moins de cent cinquante figurines et casiers habitent une immense tache; un territoire de l'imaginaire d'où émerge ici et là des visages d'étudiants traités au scanner.

Le rapport d'échelle dimensionne l'observateur et le positionne, pour un temps, comme spectateur privilégié

d'un monde où il est, dans la réalité, le principal acteur.

Des fragments de textes poétiques écrits par quatre étudiantes (Nadia, Lyne, Jenny, Sonia) agissent comme lien relationnel entre les membres de cette communauté miniaturisée. Aussi, une bande sonore laisse entendre des bribes de conversations prises dans le milieu.

Un vidéo sur les espaces de réflexion permanents, une sérigraphie et des affiches du projet complètent l'installation

D) UNE SERIGRAPHIE

Sommairement, son sujet est une représentation d'humain, dans la station debout, nous faisant face. Une réplique tridimensionnelle de ce personnage est superposé au cadre et vient compléter l'oeuvre. Il a été tiré douze exemplaires de cette gravure

Sa facture suggère un puissant effet vibratoire, mon intention étant d'exprimer l'être humain comme un lieu d'énergie avec, donc, un potentiel d'actions et de transformations.

Cette oeuvre sérigraphiée est une extension aux espaces de réflexion, un autre instrument d'intervention sociale. Elle reconnaît à son éventuel acquéreur une pARTicipACTION directe à mon processus de création. En exposant l'oeuvre dans leur environnement, il modifie l'espace réel en créant un lieu de réflexion privilégié ouvert à la perception de ceux qui gravitent autour de lui.

Bien qu'il soit impossible de juger de l'effet d'entraînement d'un tel geste sur l'environnement humain, il participe néanmoins à une volonté de transformation et de transcendance. Cette volonté, exprimée dans le fait d'accrocher l'oeuvre, est un geste d'art authentique.

Un certificat "J'IMAGINE + MA VIE" atteste de leur contribution au réseau pARTicipACTION, une structure qui fera l'objet de mes prochaines investigations.

E) L'AFFICHE

L'affiche fait aussi partie du processus de l'oeuvre. Rappelant le personnage de la sérigraphie, elle explicite en le diffusant le projet et ses fondements théoriques. Et comme "J'IMAGINE + MA VIE" implique le contexte relationnel, cette affiche est ma façon de

remercier ceux qui ont participé directement à sa
réalisation.

CHAPITRE V

LA FETE

LA FETE

Espaces de réflexion, lieux interrogatifs, support d'interventions...; toute cette instrumentation appartient désormais au milieu de l'éducation qu'elle réfléchit. Son appropriation s'est faite dans la fête.

La fête appartient au processus de l'oeuvre comme moyen privilégié pour restaurer la réalité. Elle nous place en marge du quotidien, ce quotidien qui impose trop souvent aux individus des rôles et des tâches qui ne leur permettent pas toujours d'exprimer toute la mesure de ce qu'ils sont.

La fête permet à chacun de se révéler, de s'épanouir. C'est aussi un moment privilégié que l'on se donne comme collectivité pour s'apprivoiser; c'est une prise de confiance de ce que nous sommes individuellement et collectivement.

C'est dans la fête que les projets se démocratisent et prennent le plus profondément racines... dans le coeur, et l'esprit d'individus qui sont associés, pour un temps, dans la réalisation d'un idéal commun.

Le projet "J'IMAGINE + MA VIE" prendra donc son essor dans toute une journée de fête, aménagée pour se reconnaître, s'appriivoiser, se célébrer à travers les installations. Tout un parcours affectif, mis en place par un généreux comité organisateur, a permis aux jeunes d'explorer de façon méticuleuse tous les aspects de l'instrumentation.

Le programme de cette journée débouche sur une invitation de tout le personnel de la régionale à venir échanger sur ce nouvel instrument de participation.

Vous trouverez en annexe (G) le programme de cette journée, finalisant mon intervention en contexte réel, négociée au quotidien.

Toute la planification et le déroulement de cette journée a été possible grâce à l'action concertée de tous les intervenants du milieu. Sans l'ouverture et l'implication directe de la direction d'école, sans l'écoute et la généreuse participation de la plupart des enseignants, jamais la fête et le projet qu'elle soutenait n'aurait été possible.

CONCLUSION

"Agir dans le vide qui
sépare l'art de la
vie"

Robert Rauschenberg

Dans ce monde des apparences, l'art, pour exister, doit laisser des traces.

Mes traces sont ces "attracteurs" qui balisent le milieu en le célébrant. Ils incitent l'individu original à se manifester dans chaque geste du quotidien, de façon créatrice.

Travailler au déploiement de cette créativité par des actions négociées dans le tissu social constitue mon projet perpétuel d'art motivé par un insatiable besoin de signification.

Les portées effectives d'un tel processus sont pour le moment du domaine de la spéculation. Aussi, je laisse à ceux qui ont vécu le projet de l'intérieur le soin d'en exprimer leur perception. (Commentaires que vous trouverez en annexe H)

CHRONOLOGIE DU PROJET "J'IMAGINE + MA VIE"

- SEPTEMBRE 1987 : -Moulage des 150 figurines et casiers nécessaires au projet.
- 3 OCTOBRE : -Rencontre avec le Conseil des Enseignants; présentation du projet. Il est convenu de le soumettre à tout le personnel.
- 9 OCTOBRE : -Rencontre avec tous les enseignants; présentation du projet.
14h 00 -Acceptation.
-Formation d'un comité provisoire présidé par J.-Roch Tremblay.
- 16h 00 -Prise de photos de tous les enseignants en prévision de la réalisation de leur autoportrait global.
- 10 OCTOBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 3.
- 11 OCTOBRE
9h 00 - 17h 00
- 12 OCTOBRE : -Location d'un photocopieur.
- 13 OCTOBRE : -Rencontre avec les enseignants du pré-
15h 00 secondaire afin de connaître leurs réactions au projet.
- 14 OCTOBRE : -Rencontre avec les enseignants de 1re
15h 00 secondaire afin de connaître leurs réactions au projet.
- 15 OCTOBRE : -Rencontre avec les enseignants de 2e se-
15h 00 condaire afin de connaître leurs réactions au projet
-Etude des applications pédagogiques du projet.
- 17h 00 -Rencontre avec ma Directrice de Maîtrise, exposé du projet.
- 17 OCTOBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 5.
- 18 OCTOBRE
9h00 - 17h 00

- 19 OCTOBRE : -Rencontre avec les enseignants de 3e se-
15h 00 condaire afin de connaître leurs réactions
au projet.
-Etude des applications pédagogiques du
projet.
- 21 OCTOBRE : -Réunion du comité provisoire, feedback sur
15h 00 les rencontres de niveaux.
-Exploration sur le photocopieur, montage
de leur autoportrait global.
- 24 OCTOBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 7.
25 OCTOBRE
9h 00 - 17h 00
- 26 OCTOBRE : -Faire réaliser un sceau corporatif et un
tampon "J'IMAGINE + MA VIE".
- 28 OCTOBRE : -Rencontre du Comité d'école; sensibilisa-
19h 00 tion au projet.
- 29 OCTOBRE : -Rencontre des Cadres scolaires; sensibi-
16h 00 lisation au projet.
- 30 OCTOBRE : -Inauguration d'un atelier (provisoire) de
15h 00 création pédagogique assisté par
photocopieur. (voir annexe I)
- 31 OCTOBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 4.
1 NOVEMBRE
9h 00 - 17h 00
- 3 NOVEMBRE : -Rencontre du Bureau Enseignement Secondai-
16h 00 re; sensibilisation au projet.
- 7 NOVEMBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 6.
8 NOVEMBRE
9h00 - 17h 00
- 14 NOVEMBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 8.
15 NOVEMBRE
9h 00 - 17h 00
- 16 NOVEMBRE : -Réunion du comité organisateur de la FETE.
- 17 NOVEMBRE : -Faire imprimer des chandails et macarons
"J'IMAGINE + MA VIE".

- 21 NOVEMBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 2.
22 NOVEMBRE
 9h 00 - 17h 00
- 23 NOVEMBRE : -Réunion générale de tous les enseignants
 14h 00 sur le sens de la FETE.
- 24 NOVEMBRE : -Réunion du comité de la FETE, planifica-
 15h 00 tion de la journée du 9 décembre.
- 28 NOVEMBRE : -Travail sur espace de réflexion no. 1.
29 NOVEMBRE
 9h 00 - 17h 00
- 30 NOVEMBRE : -Tournage d'un vidéo sur les espaces de
1 DECEMBRE réflexion. Travail exécuté par Maurice Dallaire du centre audio-visuel.
- 1 au 4 DECEMBRE : -Prise de portraits d'étudiants au
 "scanner" en vue de l'installation provisoire.
- 2 DECEMBRE : -Rencontre d'un journaliste pour l'aspect
 pédagogique du projet. (voir annexe J)
- 3 DECEMBRE : -Impression de la sérigraphie et de l'af-
 18h 00 - 2h 00 fiche à l'atelier Estampes Sagamie avec le concours de Jean Laliberté.
- 5 DECEMBRE : -Montage de l'installation provisoire.
6 DECEMBRE
 9h 00 - 17h 00
- 9 DECEMBRE : -Toute l'école est en FETE. (voir annexe
 8h 15 - 14h 00 G).
 -Rencontre d'une journaliste pour l'aspect artistique du projet. (voir annexe J)
 16h 00 - 19h 00 -Vernissage ouvert à tout le personnel de la Régionale Lac-St-Jean.
- JANVIER 1988 : -Rédaction du mémoire.
- FEVRIER : -Fin de la Maîtrise, présence d'un
 projet... "J'IMAGINE + MA VIE".

BIBLIOGRAPHIE

- DUFRENNE, Mikel, Art et politique, coll, 10/18, no. 889, Union Général d'Édition.
- FERGUSON, Marilyn, Les enfants du Verseau, Calmann-Levy, France, 1980, 338 p..
- JACQUARD, Albert, L'héritage de la liberté, Seuil, Paris, 1986, 210 p..
- LABORIT, Henri, Du soleil à l'homme, Masson et cie, Paris, 1963, 157 p..
- LAMBERT, J. Clarence, Dépassement de l'art?, éd. anthropos, Paris, 1974, 209 p..
- LEBEUX, Pierre, Introduction au basic, Sybex Europe, 1980, 333 p..
- NUTTIN, Joseph, Théorie de la motivation humaine, Puf, 1980, 383 p..
- Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, l' Editeur officiel du Québec, 1968.
- Revue PSYCHOLOGIE, Février 1982, no. 144, Paris, p. 34.
- Revue TRAVERSESES, no. II, éd. de minuit, Paris, 1978, p. 76.
- SELYE, Hans, Du rêve à la découverte, La Presse, 1973, 445p..
- SKIRA ANNUEL 1975, éd. Skira et Cosmopress, Genève, 152 p..

PROJET NO 2

Création d'un programme informatisé permettant d'identifier un cliché à partir d'une banque de mots susceptibles d'habiller le concept. C'est en quelque sorte un "Brainstorming" informatisé.

METHODOLOGIE
CADRE FONCTIONNEL
CONTRAINTES

- Le "cliché" doit se définir en, au plus, sept mots.
- Ces propositions sont des Acrostiches du mot "cliché" au pluriel.
- Les mots en mémoire sont choisis en fonction de leurs possibilités évocatrices; et du contexte fonctionnel du cliché.
- L'ordinateur associe six mots de la banque ainsi créée de façon aléatoire.
- L'utilisateur du programme complète la proposition en ajoutant le 7^e mot; qui vient enrichir automatiquement la banque de données.
- Les combinaisons associatives ne donnent pas nécessairement des phrases structurées. Elles sont un levier générateur de sens pour l'utilisateur.
- Le procédé favorise la pensée divergente et est un déclencheur d'idées permettant l'émergence de nouveaux concepts.

LE PROGRAMME "CLICHES" GENERE
DES PROPOSITIONS COMME CELLES-CI:

CLICHES

C	ADRES
L	OGIQUES
I	NSTITUTIONNALISES
C	OMDAMNANT
à l' H	UMAIN
à l' E	MBOURGEOISEMENT
S	TERILE

ANTI-CLICHES:
(PARADOXAL)

C	ONSTRUCTIONS
L	IBERANTES
I	MAGINAIRES
C	ONTRARIANT
les H	ABITUDES
" E	NCREES "
S	TEREOTYPEES .

Je cherchais en faisant ce programme une façon originale d' amener une participation collective à mon débat sur l'imaginai- re au quotidien sans imposer de définitions stéréotypées sur "les clichés" de ma thématique.

Ce "Brainstorming" informatisé a, de plus, l'avantage de réinvestir immédiatement toute l'information reçue.

Je n'ai pas encore opérationnalisé ce projet.

PROJET NO 3:

CREATION D'UN AUTO-COLLANT "CLICHE"¹

OBJECTIF: ETIQUETTER SON VECU

METHODOLOGIE:

Chaque participant dispose d'un nombre défini d'étiquettes; par exemple sept pour une semaine.

Il doit de débarasser de ses sept étiquettes "cliché" en les apposant sur des choses conditionnant sa vie.

Vivre son quotidien d'une manière critique est l'un des effets possibles d'un tel geste symbolique. C'est aussi une façon de motiver le regard à la représentation visuelle du concept.

Donner une **signification** aux objets ainsi collectionnés, en s'interrogeant sur l'influence qu'ils ont sur nous, c'est faire en quelque sorte l'archéologie de son présent.

I. ETIQUETTE "CLICHE"

LE MOT "CLICHE" SE
CACHE DANS LA TACHE.

Ex - Pourquoi avons-nous ces objets?

- En quoi ces objets influent-ils mon comportement?

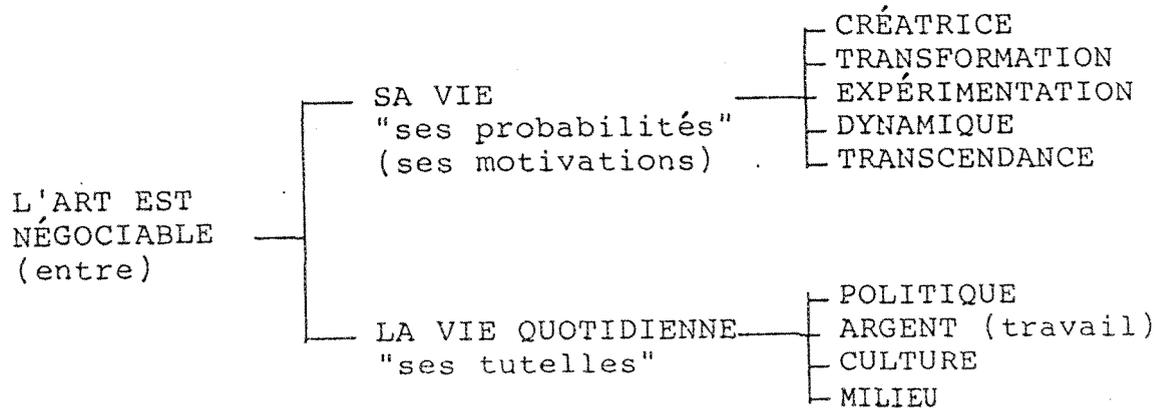
- Ce matériel sert-il mes aspirations?

- Etc...



L'ART EST NÉGOCIABLE

LES POSSIBLES DE L'ÊTRE = LES POSSIBLES DE L'ART





CONDITIONNEMENT ARTISTIQUE

L'analogie avec le sport n'a rien de fortuit. Je m'approprie en faisant cela tout le discours de la pratique sportive:

performance
entraînement
conditionnement
défi
effort
discipline
exercice
dépassement...etc..



Pour moi, métaphoriquement, la pratique de l'art est un entraînement quotidien, sur le terrain, en interaction avec le milieu. Il faut toujours être prêt à mettre en cause sa pratique, modifier son parcours, PRENDRE DES RISQUES, agir sur soi... Bref, viser le dépassement.

L'Art est une dynamique!

L'EFFORT CRÉATIF

L'effort créatif est un programme d'entraînement. Il vise à cultiver l'attention (vigilance). A transcender par L'imaginaire nos conditionnements; les traduire dans un FAIRE ET VOIR "AUTREMENT".

L'effort créatif met à contribution:

- la sensibilité
- l'intuition
- la spontanéité
- l'imagination
- l'invention

L'effort créatif est une REVOLUTION PERMANENTE qui engage la totalité de l'être.

Des attitudes pARTicipatives

- se garder en santé
- opter pour le présent et une genèse du présent; l'exalter.
- fin de la complaisance.
- contrarier les habitudes.
- se situer ailleurs et autrement.
- déborder le regard.
- perception motivée
- élargissement de la vision
- inventer des processus plus que des objets
- l'oeuvre des plans d'action
- pARTicipation - processus vivant. "L'art c'est la santé" Klein
- observer les idées, non les choses
- s'intéresser aux phénomènes
- fusion des identités; en résonance
- pensée active ≠ réactive
- autodéconditionnement
- implication
- être contagieux
- légitimer
- sentir les situations (entre objectiver et subjectiver)
- conspirer par rapport au réel
- conscience écologique

BILAN DE L'EXPERIENCE ANTERIEURE

Actions déjà réalisées dans le milieu scolaire visé en rapport avec mon intention de recherche.¹

J'H'ARTMONISE MON QUOTIDIEN:

J'h'ARTmonise invite a une réflexion sur la place que tient l'expression dans son travail de tous les jours.

EVENEMENT J'H'ARTMONISE MON MILIEU:

Sensibilisation aux arts à l'école doublée d'une initiation à la sérigraphie.

UN BEAU GROS BEC....:

Constat poétique sur le travail scolaire.

LA C.S.R. LAC ST-JEAN A 20ANS:

Affiche.L'école d'abord et avant tout des jeunes.

XEROPORTRAIT:

Travail de recherche sur l'identité et sur les possibilités du photocopieur.

OBJET TEMOIN:

Une observation méticuleuse d'une expérience vécue.

1. Voir plus loin le détail des actions.

LES ACTIONS SIMILAIRES COLLECTIVES.

ACTION 80:

L'importance du contexte socio-culturelle
dans une pratique.

UNE RUE ARFAIRE:

Mettre le quotidien en images.

CITOYENS / SCULPTEURS:

- Carré de sable.
- Sculpter votre ville.

Expériences d'art sociologique.



LA COMMISSION
SCOLAIRE
RÉGIONALE
DU LAC ST-JEAN

C. P. 1400
ALMA, QUÉ.
G8B 5W2
668-7931

jhartmonise
mon quotidien

J'H"ART"MONISE MON QUOTIDIEN INVITE A UNE REFLEXION PERSONNELLE SUR LA PLACE QUE TIENT L'EXPRESSION DANS SON TRAVAIL DE TOUS LES JOURS.

J'H"ART"MONISE MON QUOTIDIEN DEFEND L'ORIGINALITE DE L'INDIVIDU. C'EST UNE GARANTIE CONTRE L'EXPLOITATION, UN APPEL A L'ACTION, A LA PARTICIPATION AU DEVENIR DES CHOSES.

J'H"ART"MONISE MON QUOTIDIEN, C'EST HUMANISER, EN LES TRANSFORMANT, NOS ACTIONS ET GESTES MECANIQUES.

J'H"ART"MONISE MON QUOTIDIEN EST UNE ACTION COMMUNE DES ARTS VISANT A SENSIBILISER LE MILIEU A L'IMPORTANCE DE S'EXPRIMER POUR ENRICHIR SA VIE ET DEVENIR

"PLUS UNIQUEMENT HUMAIN" (S. Black).

J'H"ART"MONISE MON QUOTIDIEN, C'EST...

C'EST DANS LA MESURE OÙ L'INDIVIDU EST CONSCIENT D'ÊTRE UN ÊTRE VIVANT, SENSIBLE, UNIQUE ET CRÉATEUR QU'IL PEUT SAISIR SON RÔLE DANS LA SOCIÉTÉ ET CONTRIBUER À SON ÉVOLUTION.

jhartmonise
mon quotidien

PRENEZ-EN UN...

Ecole Notre-Dame-du-lac, Desbiens

Inauguration de la "remise" des Arts par le Directeur de l'école en présence de tout le Personnel de l'école.

Il va de soi que l'évènement s'est déroulé avec tout le protocole.

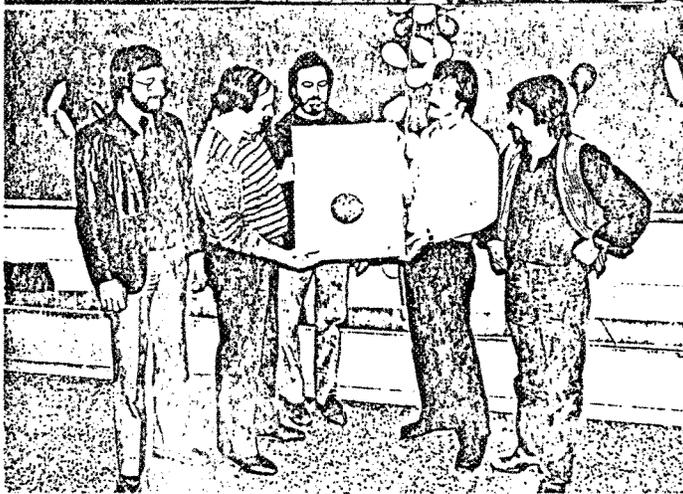


Une remise s'est déjà très beau Pour le matériel, il a fallu le dessiner...

On ne peut pas tout avoir dans la même année!..



EVENEMENT J'H'ARTMONISE MON MILIEU:



A cette occasion le personnel a été initié à la technique de la sérigraphie.

Des oeuvres sérigraphiées de Lusier, Moisan, Tanguay, Otis furent tirées pour bien marquer l'intervention.

L'évènement fût réalisable grâce au concours des "Estampes Sagami inc.", Alma sous la direction de Jean Laliberté, et du Conseil régional de la culture pour sa participation au financement des oeuvres.

alain paradis



un beau gros bec et merci pour tout!

I/III E.A.

"un beau gros bec et merci pour tout!"

Ambarino

UN BEAU GROS BEC....:



S'IL FALLAIT, A L'ÉCOLE, DONNER UNE PLACE AU BONHEUR, CE SERAIT SANS DOUTE DANS LA MARGE DE NOS CAHIERS.

C'EST EN EFFET LÀ, DANS CET ESPACE RÉSERVÉ, QUE SE MATÉRIALISAIT LE RÉSULTAT DE NOS EFFORTS, SOUS LA FORME D'IMAGES MULTICOLORES.

UN POINT BRILLANT POUR UN TRAVAIL "BIEN"; UNE ÉTOILE OU DEUX POUR UN TRAVAIL "TRÈS BIEN"; ET ENFIN UN ANGE POUR UN TRAVAIL "EXCELLENT".

C'EST EN SUBSTANCE CE QUE JE VOULAIS FAIRE REVIVRE DANS MA SÉRIGRAPHIE.

CES PETITES JOIES COLORÉES QUI AVAIENT LE DON DE NOUS REMPLIR DE PLAISIR.

DES ANGES, PEUT-ÊTRE EN AVEZ-VOUS EU DE PLUS BEAUX! MAIS SÛREMENT PAS D'AUSSTI GROS ET EN AUSSI GRAND NOMBRE.

C'EST EXCEPTIONNEL; POUR UN TRAVAIL EXCEPTIONNEL!

ILS SONT POUR VOUS, RETRAITE (ES) DE L'ENSEIGNEMENT, 1983, À PRENDRE AVEC UN BRIN D'AMOUR, UN BRIN D'HUMOUR!



"UN BEAU GROS BEC ET MERCI POUR TOUT!"

02/12/83.

Alain Paradis
alain paradis.



Sérigraphies à des retraitées

Des sérigraphies sorties de l'atelier des Estampes Sagami ont été remises à des retraitées de l'enseignement, lors d'une réception de la Commission scolaire Lac-St-Jean. Monique Landry, Réjeanne Desjardins et Estelle Lessard se sont ainsi vu remettre des copies de sérigraphies signées Alain Paradis.

LA C.S.R. A 20 ANS

*A 20 ans, on ne fait pas une rétrospective de sa vie,
Mais, au contraire, une projection dans l'avenir.*

*A 20 ans, tous les espoirs sont permis;
La vitalité est notre signe distinctif,
Les défis, notre ration quotidienne.*

*A 20 ans, c'est la maturation agissante,
La prise en charge de son devenir.*

*A 20 ans, c'est l'âge magique
L'âge que l'on rêve d'atteindre
Celui que nos coeurs ne quittent plus.*

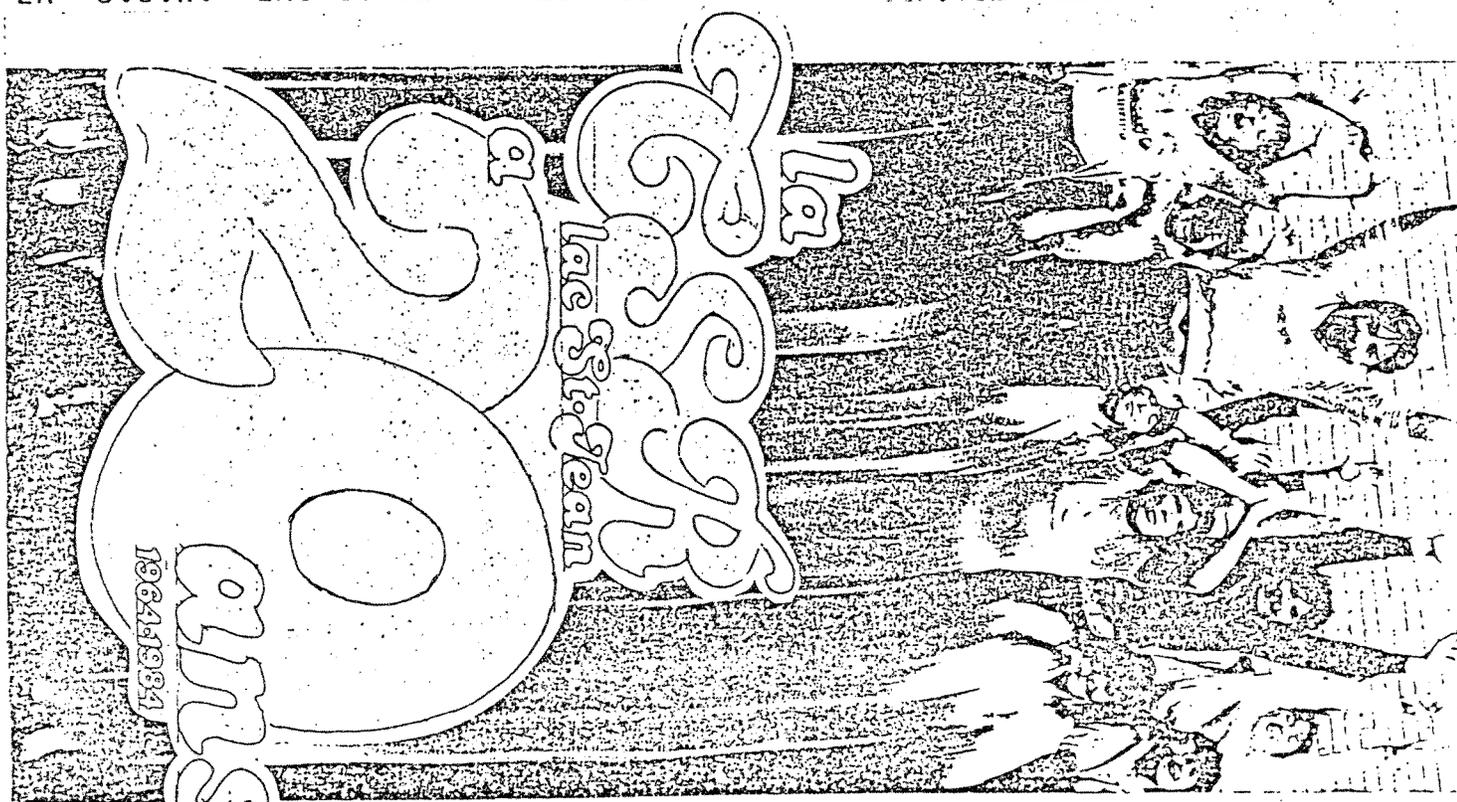
*20 ans, c'est enfin l'âge que l'on a;
Et la vie ne fait que commencer!*

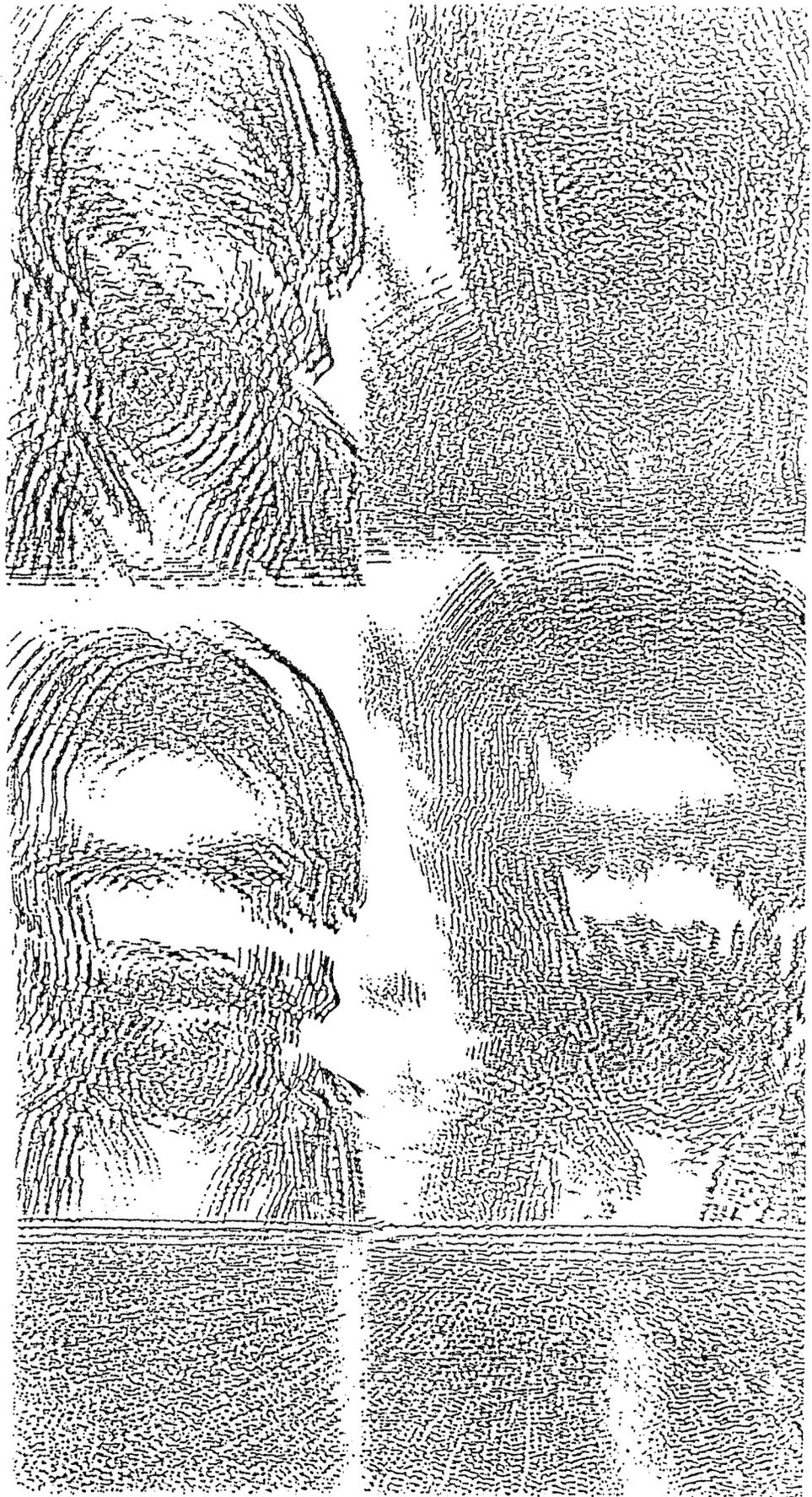
BONNE FETE C.S.R.

(Texte: Alain Paradis, enseignant)



LA C.S.R. LAC ST-JEAN A 20ANS:



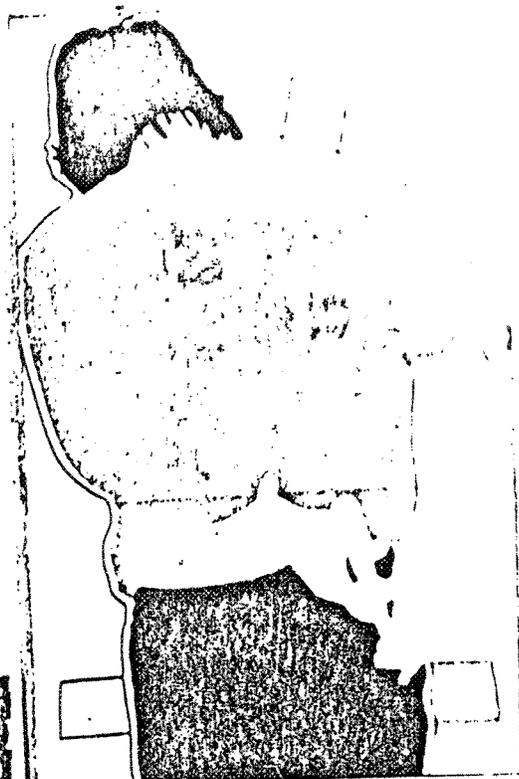
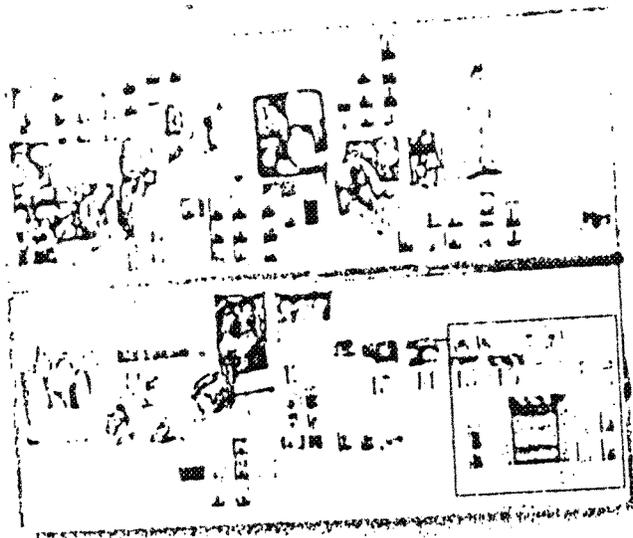


"XEROPORTRAIT"

Cette image réalisée à partir d'un photocopieur, pour l'exposition "un gallon de xérogaphie", a subie jusqu'à 28 transformations par manipulations diverses: superpositions, glissements, répétitions, modifications tonales, etc.:

Essentiellement, mon exploration s'est faite autour de l'identification. La subjectivité des sillons de l'empreinte digitale se retrouvant dans le portrait au seuil de la lisibilité.

Cette concomitance exprime les deux points de référence entre lesquels se joue toute notre existence. L'empreinte du doigt toujours identique, et l'empreinte du temps gravant nos visages; les deux stigmates extérieurs de notre participation au monde.



ALMA, 16 JANVIER 80

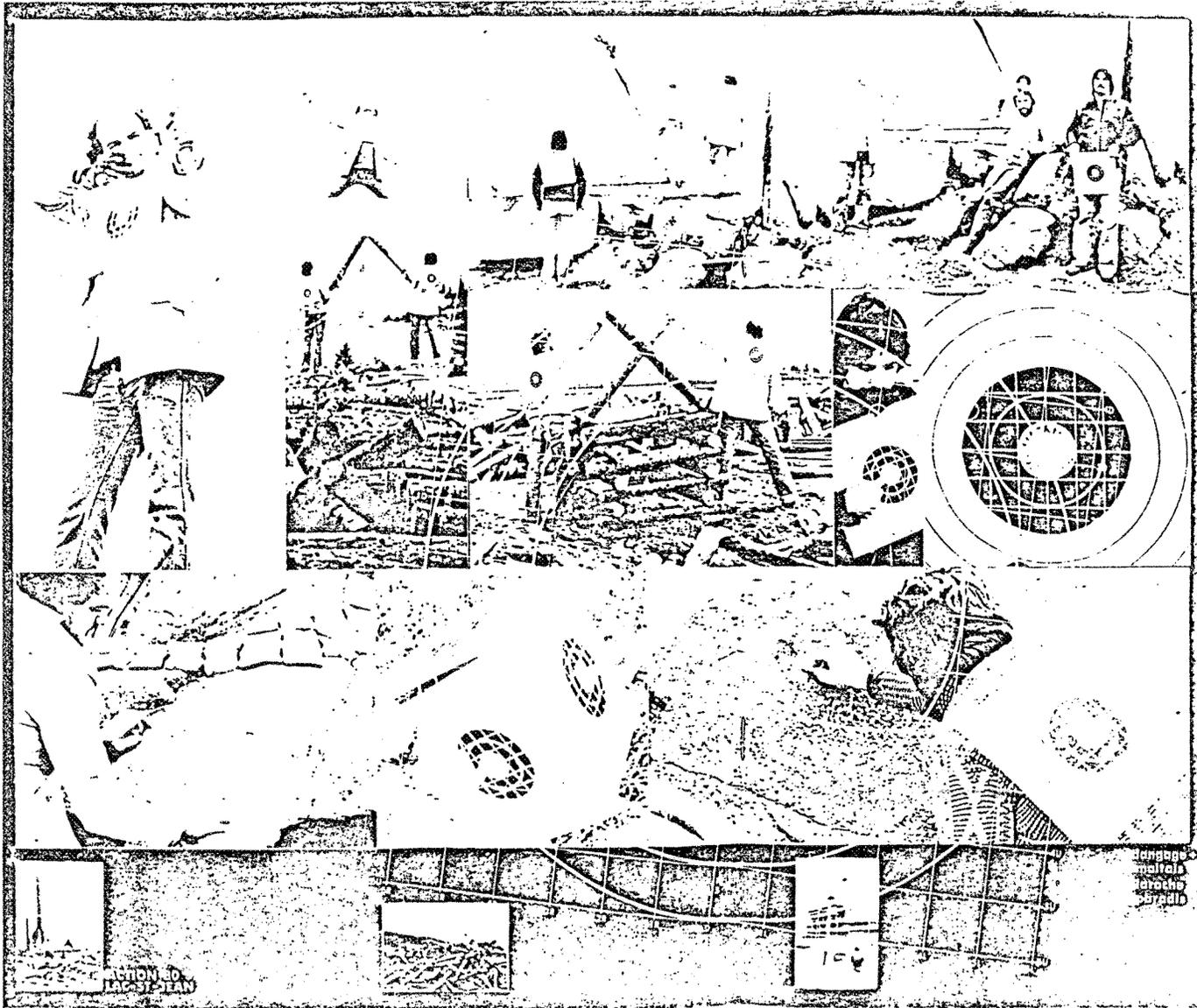
SOMMAIREMENT, MA DEMARCHE CONSISTE EN UNE
OBSERVATION METICULEUSE DE L'EXPERIENCE
VECUE.

DE LA L'IMPORTANCE DE RECUPERER L'ACTION
AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE MOYENS POSSIBLES
(PHOTO., CINEMA, TELE., ETC.) 1.

L'ANALYSE ATTENTIVE DE CETTE DOCUMENTATION,
LIEE AU VECU DE L'OEUVRE, REVELE LES MOMENTS
PREVILEGIES, LES GESTES LES PLUS EVOCATEURS,
TOUT EN RENOUVELANT MA MEMOIRE DES CHOSES.

L'OBJET A VOIR, TEMOIGNE DE CE PROCESSUS,
MAIS N'IMPOSE AUCUNE SIGNIFICATION.

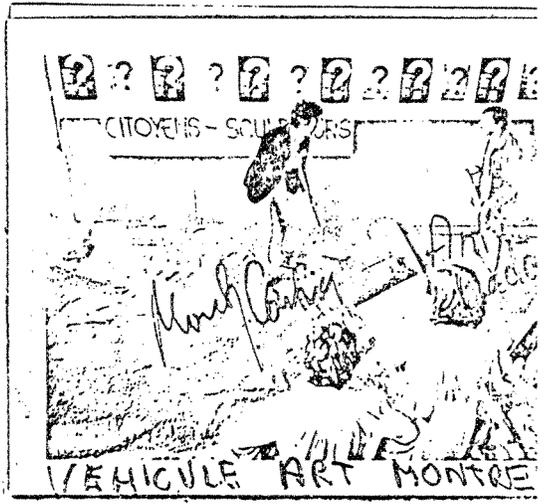
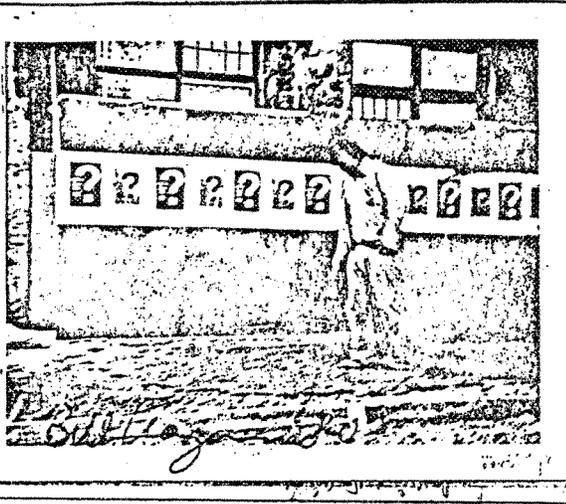




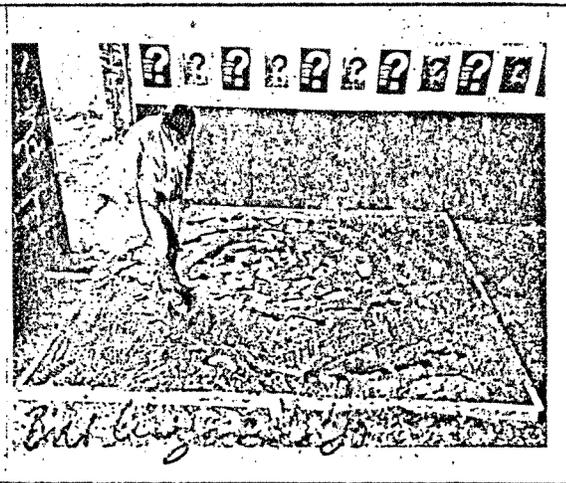
tirer
les paramètres d'un milieu cul
viser
à un art quotidien (1)
pointer
les signes de la nécessité
piquer
les éléments d'un langage
flécher
un itinéraire d'existence
marquer
les réalités immanentes
percer
le rituel de la vie
tracer
les marques de nos obsessions
indiquer
les lieux générateurs (2)
reperer
la trace signifiante
signaler
le point perturbateur
orienter
les espaces référentiels
fixer
les résidus temporels
tendre
les lignes de l'action libératrice

1 Etablir sur le graphique le point centre d'un groupe d'au moins trois traits avec l'objectif de viser, sans déplacement de l'arme ni de la mire.

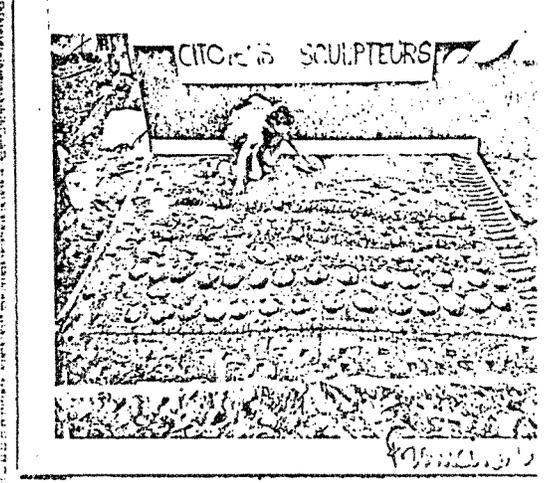
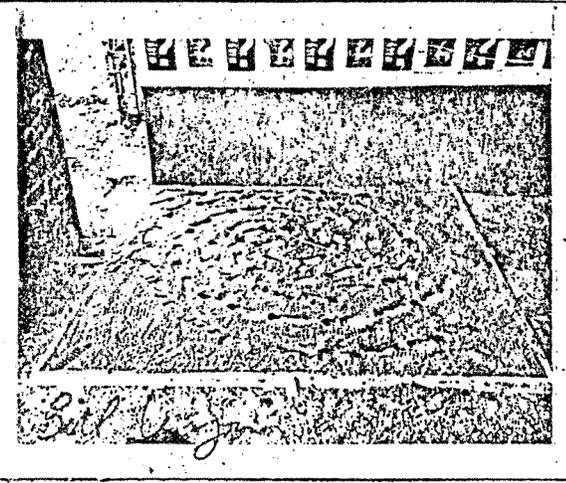
2 Ce point se trouve sur l'ordonnée ou ligne verticale, 3L. En conséquence, pour amener le prochain groupe sur l'ordonnée O, il faudra que vous déplacez votre mire de 3 minutes vers la GAUCHE. Si la mire est graduée en minutes, vous devez la déplacer de trois crans vers la gauche. Un déplacement de la mire d'une minute amènera un déplacement du point d'impact de 1/2 pouce pour un tir à 50 verges, de 1 pouce à 100 verges, de 1 1/2 pouce à 150 verges et de 2 pouces à 200 verges. Il y a vos groupes latéralement et l'arme se referme pendant quelques minutes après chaque groupe.



VEHICULE ART



VEHICULE ART



BILL VAZAN

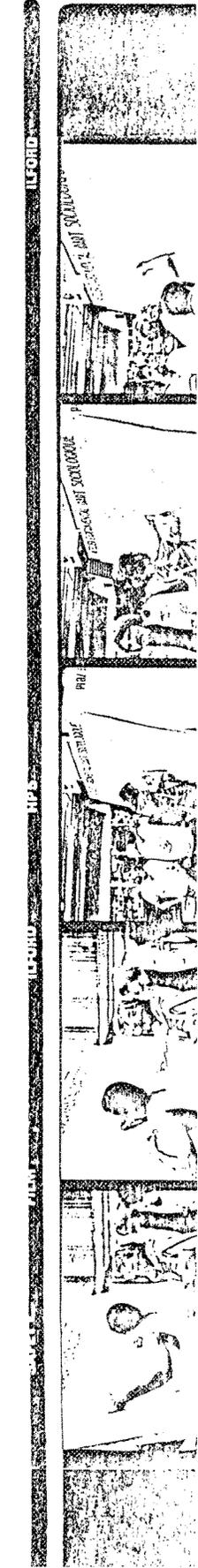
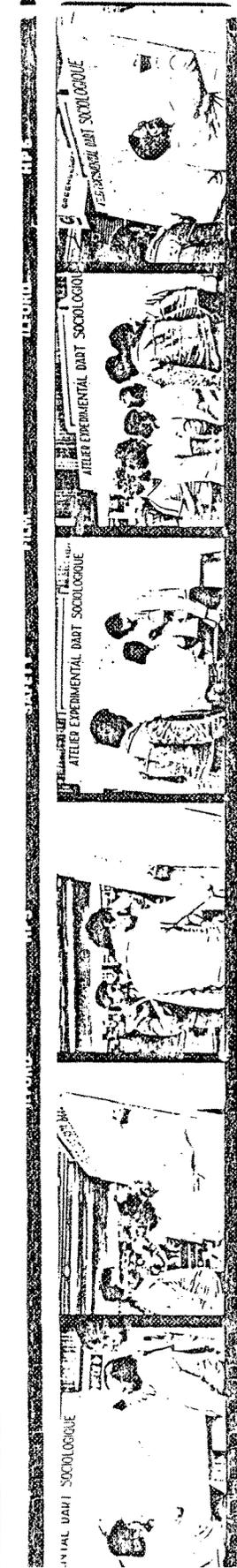
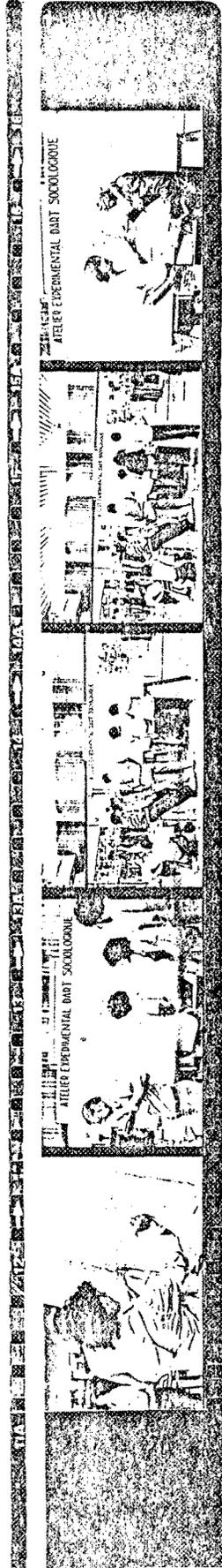
FRANCINE CHENIER

Un carré de sable est préparé à la Vieille Pulperie pour les visiteurs. Là, chacun est invité à tracer dans le sable humide ou à sculpter un motif selon son goût. L'oeuvre est éphémère — le sable est ratissé entre deux interventions. Mais chaque oeuvre est photographiée avec son auteur, qui signe de son nom la photo Polaroid. Toutes les photos sont exposées au fur et à mesure sur une table présentoir. Si les sculptures sont éphémères, en revanche, le carré de sable, lui, est permanent. Citoyens-sculpteurs, A VOS MARQUES!

SUBJECT SCULPTER VOTRE VILLE

DATE _____

TECHNICAL DATA _____



ARTS ET CULTURE

Dis-moi où tu habites...

Les activités organisées dans le cadre du Symposium international de sculpture environnementale débordent de plus en plus chez nous. Surtout celles de l'atelier expérimental d'art sociologique. Ce qui est bien naturel puisque la plupart des artistes qui en font partie sont d'Alma.

Après l'expérience de Madeleine Doré, Alain Ouellet et Sylvie Croteau, c'était le tour la semaine dernière de deux autres personnes fortement impliquées dans le milieu culturel à Alma, Alain Laroche et Alain Paradis. L'expérience qu'ils ont tenté jeudi et vendredi soir dernier a connu beaucoup de succès auprès de la population, à qui ils faisaient appel comme dans toute expérience

d'art sociologique.

DÉFINITION

Alain Laroche et Alain Paradis ont donné une définition de ce qu'était pour eux l'art sociologique. Expression que le citoyen, à qui on demande de s'impliquer et que l'on appelle dans le cadre de ces projets citoyen/sculpteur, a peut-être un peu de mal à se situer. Pour eux l'art sociologique, c'est l'art qui prend le citoyen comme matière et son activité quotidienne comme processus de fabrication.

L'activité qui avait lieu en fin de semaine applique très bien cette définition. On avait installé dans le mail de la Plaza une carte d'Alma et des environs. On demandait

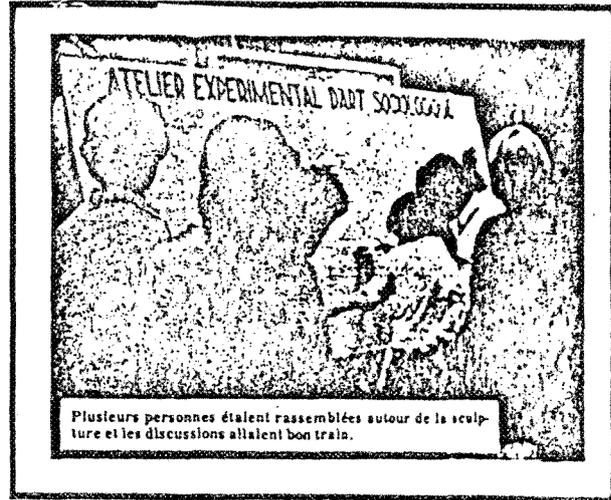
aux citoyens de dessiner le tracé qu'ils font chaque jour pour se rendre de leur domicile à leur lieu de travail. Ensuite on reliait le point de départ et le point d'arrivée par une ficelle, rouge pour ceux qui occupent un emploi dans l'industrie primaire, verte pour l'industrie secondaire et jaune pour les emplois de service.

LE BUT

Le but de cette sculpture était surtout d'amener les gens à se poser des interrogations, de leur faire prendre conscience de l'espace qui existe entre leur résidence et leur lieu de travail. Elle se voulait surtout un prétexte à discussion. But d'ailleurs qui a été largement atteint. Combien de personnes se sont aperçues qu'elles empruntaient chaque matin le même parcours? Qu'elles auraient pu utiliser un seul véhicule et ainsi faire de substantielles économies? Ou encore on s'est interrogé sur le besoin d'un service de transport en commun.

SCULPTURE

Le produit terminé ne donnait pas une maquette comme plusieurs ont pu l'appeler, mais bien une sculpture sociologique, ou plutôt la reproduction d'une sculpture sociologique déjà existante.



On s'est servi du citoyen comme point mobile sur une ligne immatérielle pour lui donner vie. Un peu comme si la trace des lumières des voitures le soir se matérialisait soudainement.

CONTINUATION

Tous ces projets fonctionnent très bien, ici comme à Chicoutimi ou ailleurs dans la région. On devrait peut-

être songer à leur donner une suite dans les années à venir. De plus la population répond très bien et semble particulièrement intéressée par ces nouvelles formes d'art qui lui sont accessibles et surtout auxquelles elle peut participer.

L'idée d'un festival annuel de la sculpture environnementale ou de l'art sociologique est peut-être en train

de germer dans l'esprit de quelques personnes. C'est à souhaiter car ce type de festival, auquel se joignent le spectateur. De plus ça travaillerait dans la région, pendant la saison estivale de nombreuses activités culturelles ce qui nous manque énormément pendant cette période, surtout ici au Lac St-Jean.



Un citoyen sculpteur et un des membres de l'atelier d'art sociologique sont en plein travail.

16 JUILLET 80

PERSONNAGES D'INTERVENTIONS

The image shows five human silhouettes arranged horizontally. Each silhouette is drawn with a solid black outline and a dashed line around it, indicating it is a cutout. Below each silhouette are two lines for text: 'Date: _____' and 'Nom: _____'. The silhouettes are of different poses: the first is standing straight, the second is leaning forward, the third is standing straight with arms slightly away, the fourth is standing straight, and the fifth is standing straight.

PETITS PERSONNAGES

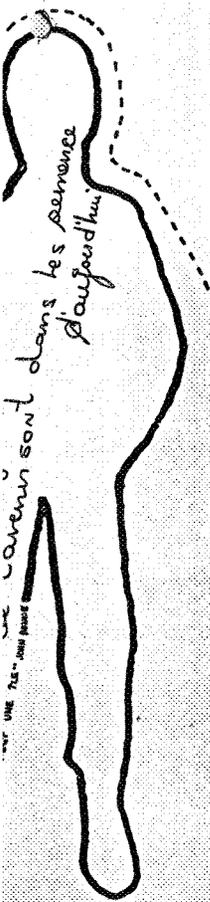
Sur ces petits personnages tu peux écrire:

- Un événement important de ta journée
- Une pensée constructive que tu as lue
- Commenter le texte qui s'y trouve déjà
- Raconter une expérience personnelle que tu aimerais partager
- Exprimer un désir
- Dire comment tu imagines ta vie, la vie
- Témoigner d'un fait vécu par un ou une de tes amis(es).

Bref simplement le raconter... parce que ça nous intéresse.

Tu peux aussi "les bricoler" à ta façon, en faire des oeuvres originales, comme toi.

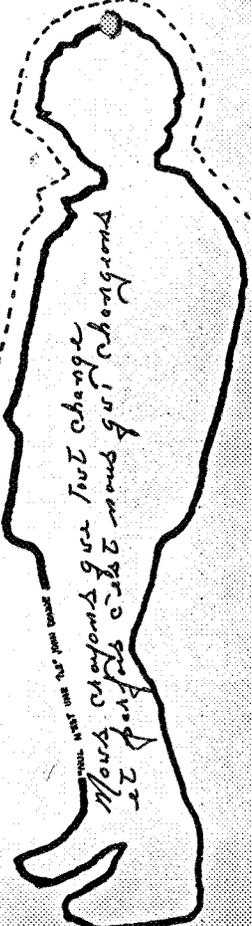
*... l'analphabète du passé était celui qui
n'avait pas appris à lire ni à écrire;
l'analphabète d'aujourd'hui est celui qui
n'a pas appris à apprendre; mais
l'analphabète de demain sera l'homme*



L'avenir sont dans les semence d'aujourd'hui

Date: 29 Oct

[Signature]



Nous changeons q se tout change

Date: 87-10-22

Nom: Rénée Gibe



Je veux mes leçons

Date: 27 octobre

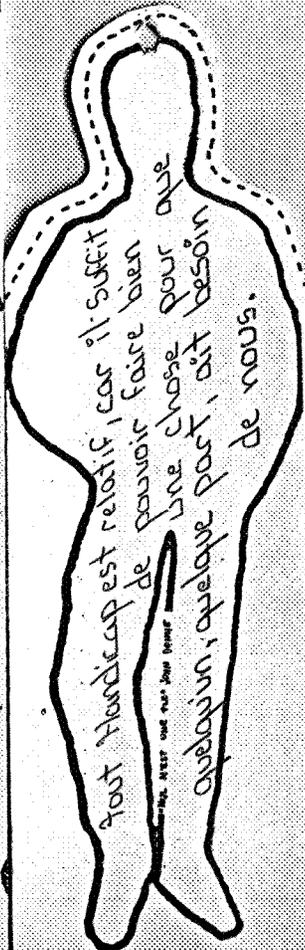
Nom: Barbara Lincen



J'aime un garçons et il ne le sais pas

Date: 29 Oct

Nom: Sophie Kforge



Avoir handicap est relatif, car il suffit de pouvoir faire bien une chose pour que quelqu'un, quelque part, ait besoin de nous.

Date: 20 Oct

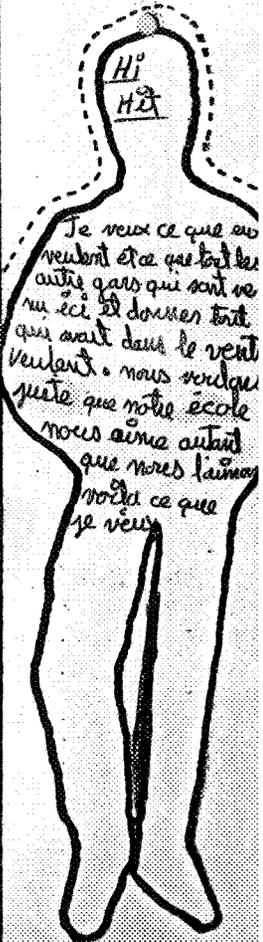
Nom: Estroce Droubay



Je veux ce que au

Date: 07/10/87

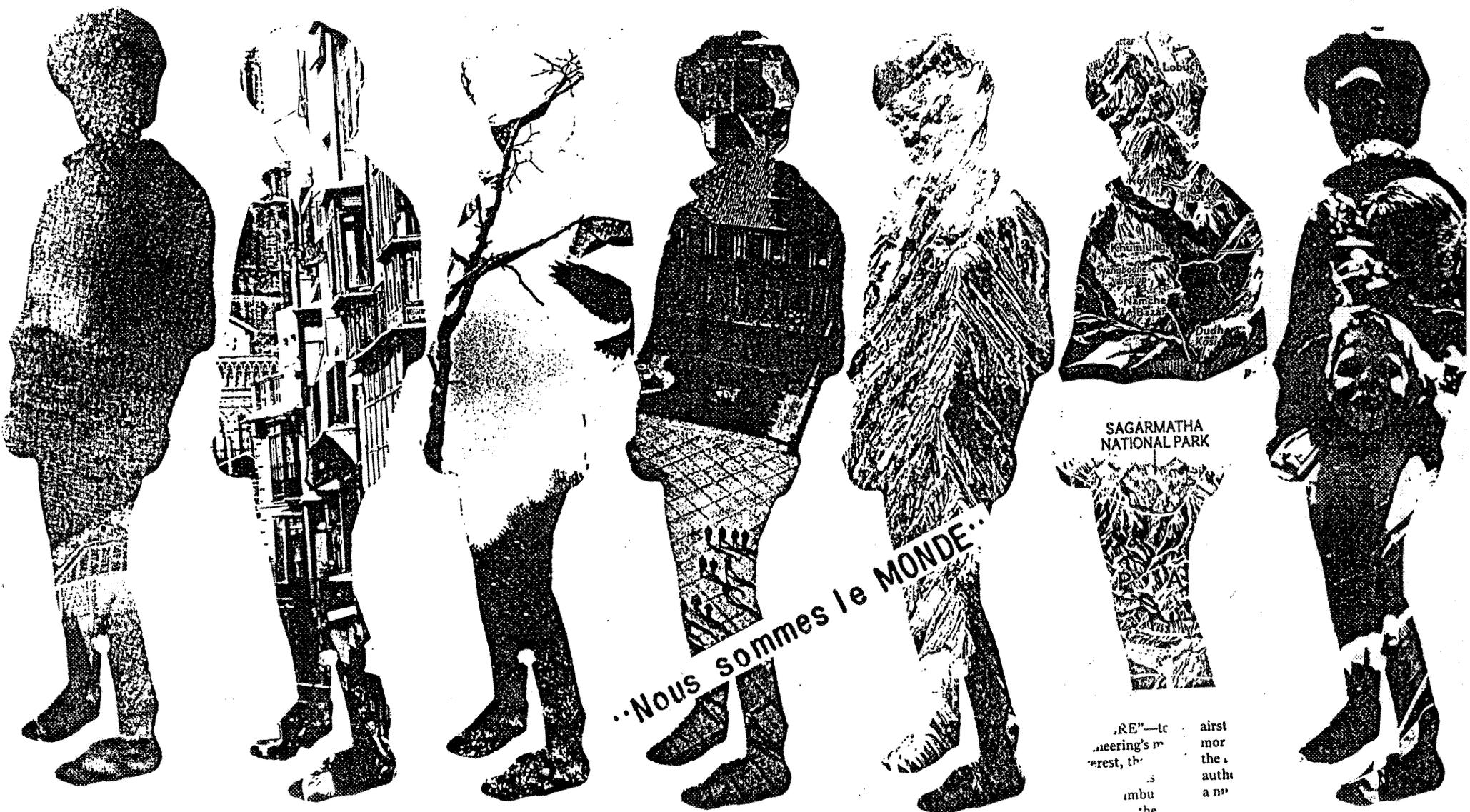
Nom: Hénésine Thibault



Je veux ce que au

Date: 27

Nom: Sahm Buis



..Nous sommes le MONDE..

SAGARMATHA NATIONAL PARK

...RE"—te
...eering's m
...erest, th
...s
...mbu
...ha

airst
mor
the
auth
a n

PERSONNAGES MEDIATISES

... l'analphabète du passé était celui qui n'avait pas appris à lire ni à écrire; l'analphabète d'aujourd'hui est celui qui n'a pas appris à apprendre; mais l'analphabète de demain sera l'homme qui n'aura pas appris à créer par lui-même." André Malraux

le plus grand pouvoir de l'humain c'est de donner un sens aux réalités quotidiennes devenues insignifiantes à force de ne plus les voir. Roger LaJoie

"J'imagine ma vie" est une merveilleuse initiative qui nous invite à continuer de s'impliquer dans des projets éducatifs. Bravo à Alain et aux étudiants et à son équipe de soutien. Comité d'École

Entre le rêve et la réalité... existe ton projet! Bonne chance. Hans-Joachim

"Si j'avais de la main, j'aurais écrit ce que me serait important."

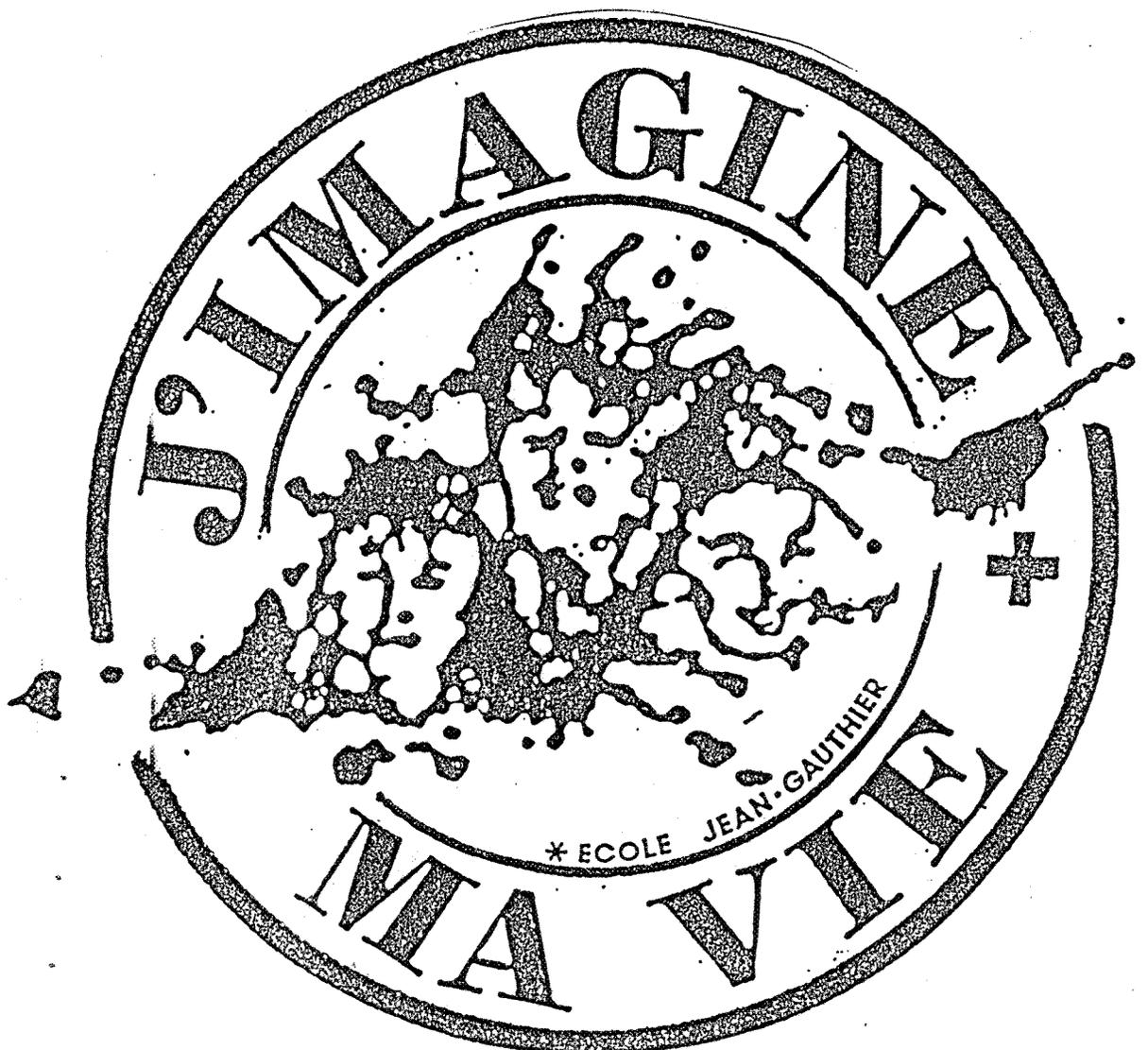
Alain, Albert Einstein once said this "Imagination is more important than knowledge" Oradour

Cher Alain, La personne humaine a besoin d'un "projet" comme toi qui s'inspire sur soi-même et chacun dans sa vie. Merci pour ta créativité. Pauline

J'imagine ma vie de l'école. Merci à Alain et à son équipe de soutien. Comité d'École



LA FETE



FETE: "J'IMAGINE+MA VIE"

Date: mercredi, le 9 décembre 87

Objectif:

-Percevoir la signification et la symbolique des outils qui contribueront à confirmer l'importance du développement personnel à l'école.

1- Les grands personnages: la modification de l'environnement, les grands personnages expriment l'importance des jeunes à l'école. Ex. Vous prenez toute la place, vous êtes colorés, vous êtes importants... Objectif: comprendre la signification.

2- Le thème, "J'imagine+ma vie", affirme notre conviction d'être au service du développement personnel des jeunes. Objectif: accueillir, respecter et fêter l'importance du cheminement personnel de chacun.

3- Les petits personnages nous permettent et nous permettrons de retenir et de visualiser ce qui, dans notre quotidien, contribue à ce développement. Objectif: expérimenter leur utilisation.

4- Les photomontages et les figurines sont des représentations qui nous permettent de se révéler et de connaître l'autre dans ce qu'il a de positif. Objectif: visualiser et échanger avec les créateurs qui concrétisent le thème: "j'imagine ma vie".

5- Réaliser certaines activités qui actualisent le thème et concrétisent la symbolique des outils. Ex. Création musicale, atelier de photos assisté par ordinateur, etc.

Habillement:

Etre habillé d'une manière originale. Prix remis au plus beau.

Programme:

8 h 00 Accueil + vente de macarons

8 h 15 Première période en classe:

Les étudiants vont dans leur local respectif; chaque tuteur rejoint son groupe.

Présentation du projet par les étudiants de la radio:

- objectif de la journée
- programme
- entrevue avec Alain Paradis.

8 h 40 -Expérimentation des petits personnages
-Chaque étudiant utilise un personnage

Thèmes variés:

Ex. Ce que je retiens du projet éducatif comme contribuant à mon développement. L'élève idéal, le professeur idéal. Ce qui dans l'école me permet de me valoriser. Commentaire positif à partir du journal étudiant. Un poème sur l'avenir souhaité, etc.
Apporter le fruit de mon travail écrit sur un petit personnage comme billet de participation à ce qui suit.

N.B.: Chaque tuteur aura en sa possession une feuille de route pour l'utilisation-fabrication des petits personnages.

Rallye-Objectif: Comprendre la signification des outils et accueillir les travaux des exposants. Objectifs 1,3 et 5.

Présenter la carte de route sous forme de rallye. La présentation peut se faire sous forme d'une action-réaction truquée.

Feront partie du circuit:

- 1-Les grands personnages avec leur environnement (petits personnages, textes, couleurs,...)
- 2-Les photomontages et leurs auteurs.
- 3-Les Kiosques: ex. ...
- 4-Toute l'école...
- 5-Rencontre des participants de pluritextes.

La remise du questionnaire (feuille de route) en échange du petit personnage créé à l'activité du matin 8 h 15.

Les personnages seront par la suite estampillés du sceau "J'imagine ma vie" et accrochés dans les endroits appropriés.

Les étapes du rallye seront présentées ultérieurement.

10 h 40 Impro: enseignants vs élèves. Objectif présenter ou vivre le thème.

Thème: "J'imagine ma vie" ou "une école où on se développe en harmonie"

Handicap: "Etre positif"

Impro: enseignants avec élèves.

Nombre: entre 3-5 impro de courte durée (30 secondes à 1 minute)

11 h 30 -Dîner thématique sous le thème "J'imagine ma vie"
-Remise des prix de présence, méritas
-Musique par l'harmonie scolaire
-Possibilité de placer les figurines sur les tables
-Gâteau avec chandelles recueillies par les étudiants lors du rallye.

13 h 30 Départ

14 h 00 Période de repos, échange, verre de l'amitié.

Responsables:

MACARONS: (vente) Jean-Louis Gagnon-Lucien Fortin

RADIO: Clément Audet-Clément Gaudreault (radio étudiante)

IMPRO: Thérèse Martin-Carmen Mclaughlin

RALLYE: Stéphane Gloutnez

VIDEO: Claude Roby-Louis Lapointe

ATELIER DE PHOTOMONTAGES: Gilbert Lefebvre

REMISE DES PRIX: Jean-Roch Tremblay

J'IMAGINE MA VIE



Equipe : _____

Temps départ: _____

Temps d'arrivée: _____

1.- Rendez-vous dans le hall d'entrée.

Deux personnages te sourient. Quel était celui qui n'avait pas appris à lire et à écrire?

2.- Que sera t-il demain?

3.- Il existe un tableau de performance académique sur lequel reposent les personnages. A l'intérieur de ces personnages combien d'étudiants sont en nomination?

Tu te rends au grand personnage situé face au local 159.

4.- Nous sommes le monde ... Sur quel personnage se situe l'aéroport de Calcuta?

Attention Un officiel vous surveille, regardez par une des fenêtres du hall d'entrée.

5.- Vous connaissez tous la fameuse chanson popularisée pour venir en aide aux peuples défavorisés "We are the World", en quoi a-t-elle été modifiée?

Traduction s.v.p.

6.- Nous sommes en fête aujourd'hui. Comment commence cette fête selon les dires de Yves Duteuil?

7.- Les personnages nous montrent plusieurs facettes de la vie. Vu que nous sommes le monde ...qu'a-t-il devant cette vision d'effroi? (partie est du carrefour)

8.- Pour quelle plaie sociale un personnage a-t-il perdu la tête?

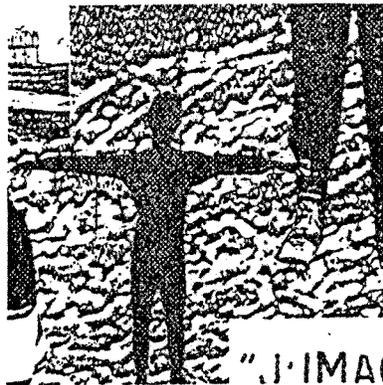
_____ (nord des tables de billard)

9.- Dans la salle de café du personnel. Donne la marque de souliers que porte ce personnage?

10.- Derrière le casier OZZY, en strouphant bien tu peux me trouver. Qui suis-je?

11.- Beau temps, mauvais temps je suis toujours de garde. Je préconise la participation sous quelle forme?

12.- Pour retrouver l'origine des photos ci-dessous, rends-toi à l'atelier de création.





Le grand personnage
A l'ère moderne

ple aux enfants de prodige
ses est de dans les sacs
hisi que le sera comparé
les ans, hier que de leur
un autre des films à des vil
sévères, qu'un dans le
sont ou d'arrivent au fait
sur la fond de surseuil

l'empire des musiques
et de ses espous

neige
de souffrir
collages
essence
vendre

ETIT ET GRAND PERSONNAGES DEVANT PETITS ET GRAND PERSONNAGE...



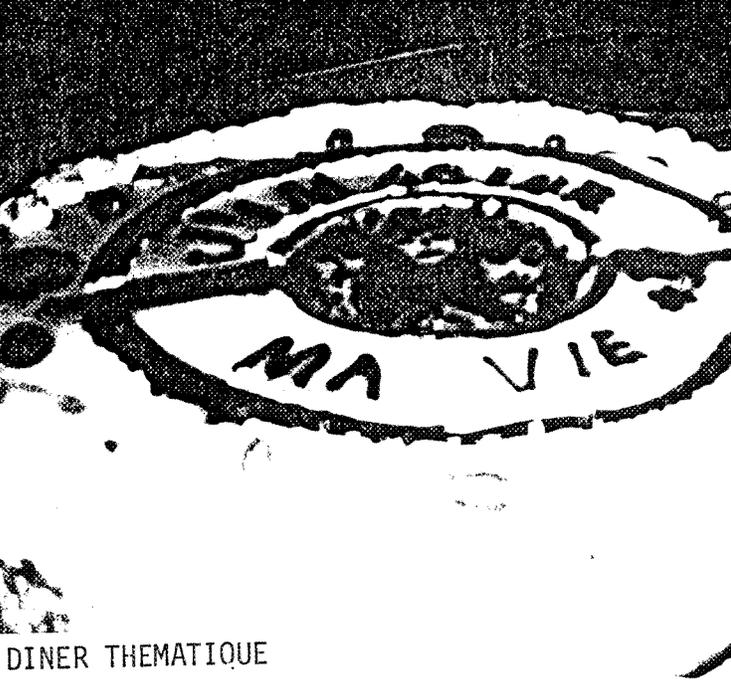
RALLYE "J'IMAGINE+MA VIE"



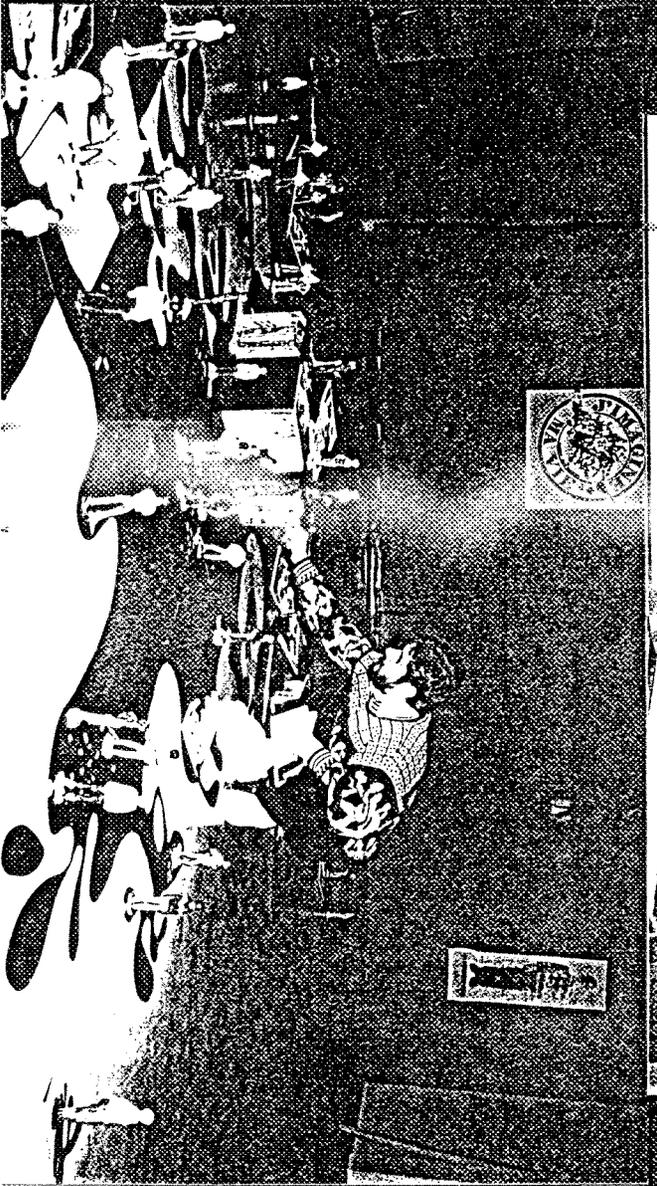
IMPRO PROFS VS ELEVES



ATELIER PORTRAITS ASS. PAR ORDINATEUR

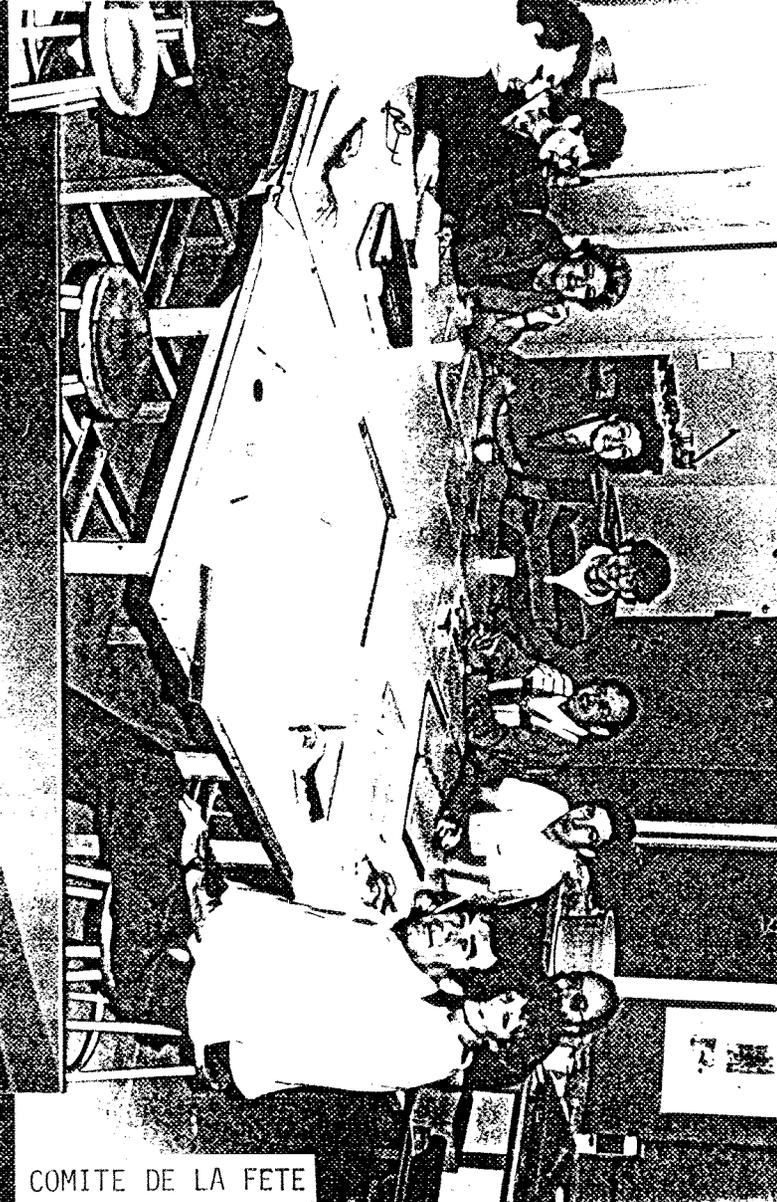


DINER THEMATIQUE



PARTIELLE DE L'INSTALLATION PROVISOIRE

PHOTOMONTAGES D' ENSEIGNANTS



COMITE DE LA FETE

BIENVENUE

Objectif de la visite:

Nous désirons vous présenter les outils qui contribuent à confirmer l'importance du développement personnel à l'école.

En circulant dans l'école vous découvrirez:

1- Les grands personnages dessinés sur les murs

La modification de l'environnement, les grands personnages expriment l'importance des jeunes à l'école. Entre autres significations, ces personnages nous disent que les jeunes prennent toute la place, ils sont colorés, ils sont énergiques, ils sont importants...

Autour de ces personnages, nous retrouvons des écrits qui révèlent toute l'importance de la pensée comme moteur de notre devenir. Nous retrouvons aussi des thèmes qui ont trait au développement personnel: ex. la langue, la sociabilisation...

Ces grands personnages sont accompagnés de plusieurs petits personnages collés sur les murs et de figurines qui exposent différents événements de la vie quotidienne. Cela exprime que c'est dans les situations quotidiennes en relation avec les autres qu'on se crée.

2- Le thème, "J'imagine + ma vie"

Ce thème affirme notre conviction d'être au service du développement personnel des jeunes. C'est une reconnaissance de ce qui se fait quotidiennement dans notre travail avec les jeunes. Réciproquement, ce thème révèle qu'à travers nos relations avec les jeunes nous nous réalisons. Il peut être véhiculé par différent support: macarons, gilets, estampes...

La direction et toute l'équipe de
l'école Jean-Gauthier
ont le plaisir de vous inviter
au lancement officiel d'un instrument
de participation pédagogique
mis au point en collaboration avec

Alain Paradis

L'inauguration aura lieu
mercredi le 9 décembre à 16 h
à l'école Jean-Gauthier

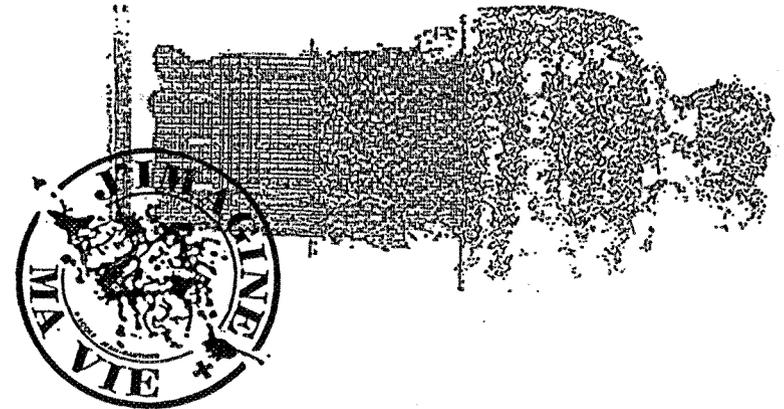
Dans le cadre d'une recherche en création
M. Paradis a comme intention de
"réfléchir son quotidien dans une
pratique participative".

Vous pourrez apprécier la partie visible
de son processus de création.



CARTON D'INVITATION

* QUAND LA FORME EST COMPORTEMENTALE



*

3- Les petits personnages en cartons:

Ils nous permettent de retenir et de visualiser ce qui, dans notre quotidien, contribue à notre réalisation.

" Voici la marche à suivre adressée à chaque étudiant "

Sur ces petits personnages tu peux écrire:

- Un événement important de ta journée;
- Une pensée constructive que tu as lue;
- Commenter le texte qui s'y trouve déjà;
- Raconter une expérience personnelle que tu aimerais partager;
- Exprimer un désir;
- Dire comment tu imagines ta vie, la vie;
- Témoigner d'un fait vécu par un ou une de tes amis(es).

Bref, simplement te raconter...parce que ça nous intéresse.

Tu peux aussi "les bricoler" à ta façon, en faire des oeuvres originales, comme toi.

4- Les photomontages et les figurines:

Ces créations sont des représentations globales qui nous permettent de connaître l'autre dans ce qu'il a de positif et de constructif. Nous pouvons visualiser ce que l'autre nous dit de lui-même et échanger avec lui sur ce qui concrétise le thème, "j'imagine ma vie".

5- Et d'autres outils...

Vous pourrez inventorier d'autres activités qui actualisent le thème et concrétisent la symbolique des outils.

- Visionnement d'un vidéo sur la fête qui à eu lieu cet avant-midi;
- Atelier de photomontage assisté par photocopieur;
- Atelier de photos assisté par ordinateur.

17 h 00 Rassemblement au carrefour:

Présentation officielle.

Coktail de l'amitié et échanges informels.

LE COMITE ORGANISATEUR



Ecole

JEAN GAUTHIER

250 Ste-Marie Delisle, Lac St-Jean Qc G0W 1L0 Tél.: (418) 347-3336

Accueil du projet "J'IMAGINE+MA VIE"

Le 9 octobre 1987, monsieur Alain Paradis, professeur en arts visuels à l'école Jean-Gauthier, nous faisait part de son intention d'élargir son projet en ARTS au niveau de toute la communauté scolaire.

Ayant pris connaissance de la philosophie et de la démarche prévues pour la mise en place de ce projet, la direction de l'école s'est dite prête à soutenir un tel projet à la condition expresse qu'au moins la majorité de tout le personnel soit également prêt à supporter le même projet.

Le Conseil des enseignants a donné son aval et par la suite le personnel a emboité le pas.

Cette recherche pédagogique, M. Paradis nous l'a communiquée, il nous l'a fait vivre grâce à son dynamisme et à sa foi en la réussite d'une telle entreprise.

Le 9 décembre 1987, toute la communauté scolaire autant locale que régionale a vécu le lancement officiel qui fut selon notre avis une réussite parce que les objectifs fixés ont été pour la plupart réalisés.

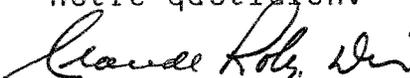
Le quotidienn à l'intérieur de l'école a été restructuré physiquement (personnages peints). Une modification du comportement des individus dans leur vécu a été senti (auto-portrait). Le projet "J'Imagine+ma vie" a donc été un support à notre projet éducatif tout en y apportant des éléments nouveaux et dynamisants.

Tout n'a pas "baigné" dans l'huile. Des frictions inévitables se sont faites sentir, car changer le comportement humain amène toujours des réticences, voir des refus. Mais la ligne de pensée est là, et il reste maintenant à chacun à actualiser un peu plus tous les éléments qui devront s'imbriquer afin de vivifier le nouvel élan pédagogique donné par M. Paradis.

La suite du projet est à vivre, en pensant que des efforts soutenus devront être consentis pour soutenir la motivation de tous ceux qui voudront bien imaginer leur vie.

Bravo à M. Paradis, et nous espérons pouvoir nous rendre compte effectivement d'une modification des esprits et des comportements de tous les intervenants.

C'est un projet bien mené et un élément de soutien dynamique de notre quotidien.


Claude Roby, directeur

Commission Scolaire Régionale Lac-St-Jean

Delisle, le 12 janvier 1988.

RE: J'imagine plus ma vie, accueil du projet.

Lorsqu'Alain Paradis présenta son projet au Conseil des enseignants en début d'année, il reçut un accueil très favorable qui l'incitait à aller de l'avant en le présentant à tout le personnel de l'école. Lors de cette présentation, je lui proposai de former un comité pour voir à l'animation du projet. Je venais de concrétiser ma volonté d'engagement dans cette aventure qui débutait. Aujourd'hui, il est un peu tôt pour faire le bilan du projet mais je peux en dégager quelques portées.

Ce qui a d'abord fasciné les enseignants, c'est la réalisation de photo-montages avec les étudiants d'arts visuels. Pour les élèves, la réalisation de ce projet s'est avérée des plus intéressante et l'exposition de leurs travaux a permis une communication entre les personnes. Plusieurs enseignants ont exprimé leur goût pour réaliser une telle démarche. Ceux qui ont concrétisé le projet y ont trouvé leur profit.

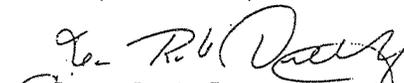
Depuis octobre, petit à petit nous avons vu apparaître les grands personnages sur les murs avec leur environnement de petites statuettes. Devant cette production artistique chacun et chacune se laisse questionner, imprégner. Les élèves ont respecté cette production et cela démontre qu'ils y ont reconnu une valorisation d'eux-mêmes. Je crois que tous et chacun nous y reconnaissons un apport précieux à la valorisation du développement personnel comme premier objectif du projet éducatif.

Quand aux petits personnages de carton qui permettent aux personnes de se projeter, leur utilisation, origine de deux sources: cela peut être fait spontanément et être le fruit d'une initiative personnelle ou la suite de l'incitation d'une démarche collective. La popularité de ce procédé et sa portée demeurent en questionnement. Faudra-t-il mousser son utilisation ou planifier l'utilisation de cette production, cela reste à voir.

La journée de la fête avec les élèves s'est avérée très profitable pour concrétiser les objectifs pédagogiques du projet. En elle-même, cette journée fut un outil de valorisation du développement personnel.

A chacune des étapes de réalisation du projet nous avons convenu de respecter la volonté d'adhésion des personnes. La suite du projet est encore conditionnée par ce principe directeur qui est la garantie que ce qui se fait correspond à la réalité du milieu.

Voilà pourquoi nous ne pouvons prédire que du bien qui proviendra du germe planté.


Jean-Roch Tremblay, dir. adj.

St-Nazaire le 25 janvier 1988.

M. Alain Paradis
Ecole Jean-Gauthier

C'est avec le plus grand des plaisirs, que je me fais le porte-parole du comité d'école Jean-Gauthier, afin de te rendre hommage pour le projet: J'imagine ma vie.

Comme tout bon créateur, tu as su faire naître en ces jeunes le goût de parler, de s'exprimer et de faire connaître leurs intentions personnelles envers et contre tous.

Depuis le début de l'année, l'école est envahie de petits personnages multiples avec des allures un peu bizarres. Nous, " comme parents " avions pleins de questions à poser. Après avoir pris connaissance des objectifs à atteindre, nous aurions aimé nous retrouver avec quelques années en moins pour y participer.

C'est pour cette raison que nous avons le goût de s'impliquer encore beaucoup plus cette année afin de te soutenir pendant toute la durée du projet.

Nous savons tous que la deuxième cause de mortalité chez nos jeunes est le suicide dû à des découragements soit du côté scolaire ou de la vie familiale. C'est une lueur d'espoir oeuvrant sur notre génération dotée de l'ultime pouvoir de crier leur joie, leur peine et même lancer un cri du coeur le S.O.S. SECOURS.

A partir de ces messages nos jeunes associent les mots, modèle, rôle et valeur ce qu'ils amèneront vers de nouveaux horizons.

J'aimerais terminer, en souhaitant que notre relève soit armée d'objectifs remplis de souffle d'espoir afin de se défendre contre toute attaque. Grâce à J'IMAGINE MA VIE, ils parviendront à analyser le sens réel d'une vie accomplie dans notre société actuelle.

J'aimerais personnellement remercier l'auteur de J'imagine ma vie pour son aide apportée, lors de l'activité qui s'est déroulée à St-Nazaire dans le cadre de la Semaine d'appréciation à la jeunesse. J'ai vécu une messe très spéciale avec la participation de la plus belle brochette de jeunes heureux de vivre.

Blaine Girard
La goutte d'Eau.

*Comité d'école Jean-Gauthier
St-Nazaire, St-Cœur des Marins, Hélice,
Assommoir, St-Hélène, St-Marc,
St-Louis et Notre-Dame des Lèvres.*

Alain,

J'ai vécu mardi le 9 décembre, une journée comme il y en trop peu dans les écoles. Je ne puis que te dire toute l'émotion qui s'est emparée de moi dès 8 heures le matin quand j'ai vu les élèves installer leur participation.

De la pulsation de trois cents coeurs, l'école s'est créée une âme, âme que j'ai sentie tout au long de l'avant-midi. Pour la première fois depuis 20 ans, j'ai vibré en harmonie avec des étudiants, avec des confrères de travail avec une ECOLE. La journée de mercredi a marqué le couronnement d'une longue série d'efforts et la consécration d'une école axée sur les gens qui y vivent.

Je suis convaincu que le cheminement entrepris en septembre ne s'arrêtera pas avec la fête du 9 décembre. Chacun y a trouvé son compte. Chacun y trouvera sa voie, ses voix, sa façon d'être, son mode de continuité.

L'âme de l'école, son coeur né de l'énergie regroupée des participants ne cessera de battre qu'avec la disparition de l'école.

Témoins muets de la vie de l'école Jean-Gauthier, les grands et petits personnages sauront toujours me rappeler par leur seule présence qu'un jour j'ai vibré d'affection et d'amour.

J'HARMONISE MON QUOTIDIEN et J'IMAGINE MA VIE.

Yves Day

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Yves Day', written in a cursive style with a long horizontal stroke extending to the left.

J'imagine + plus ma vie

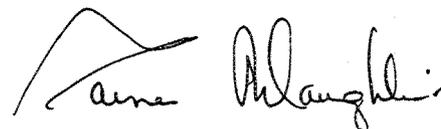
Voilà un projet dynamique qui éclaire la route vers l'épanouissement de soi, qui réveille de bons sentiments mis en veilleuse.

Une idée à la fois simple et originale, celle d'imaginer sa vie à partir de son "moi connu", de ses clichés, de ses aspirations.

Il fallait saisir l'essentiel: se regarder, s'examiner sans trop analyser, positiver sa démarche, véhiculer l'idée de la spontanéité et cela, dans un milieu où la pédagogie est notre moteur.

Ce projet nous a donc mis dans une position de reconnaissance de soi, de l'autre, "the best of it" où tous les personnages ont quelque chose à dire et à partager. Il fallait raffiner le goût des regards positifs. J'imagine + ma vie nous a inspirés un regard tendre sur soi et les autres et laissés un + dns nos vie.

Bravo Alain!

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Anne Alloughi". The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping initial 'A'.

École Jean Gauttier

le 14 janvier 1988

Des le début, le projet "J'imagine ma vie" m'a attiré. J'ai été intrigué par les premiers jets de l'auteur, c'est à dire les espaces de réflexion ou plus concrètement, les grands personnages reproduits sur les murs de l'école. Ceux-ci ont eu comme effet de susciter ma curiosité. hantement, à mesure que l'information m'était donnée, la curiosité s'est transformée en intérêt et aussi en crainte. En intérêt parce que le projet était bien structuré et touchait mon quotidien. En crainte par l'ampleur et la profondeur qu'il dégageait. Heureusement, les multiples rencontres effectués en groupe ajoutés aux échanges individuels avec l'auteur ont eu raison des craintes et l'intérêt pour le projet n'en fit que plus grand.

Les outils de réflexion mis en place dans l'école m'ont permis de mieux réaliser l'importance de chaque individu dans la réussite de la démarche pédagogique. Certes ces éléments du projet ne donnent pas de réponses, mais ils fournissent un support qui oriente la pensée. Comme exemple, disons que les personnages me rappellent le caractère unique et différent de chaque étudiant. Chose que j'oublie lorsque quotidiennement je rencontre tous ces jeunes en même temps. Je m'arrête plus à des choses qui sont évidentes mais qui étaient perdues dans les activités journalières.

Les photos-montage permettent justement de voir différemment les étudiants. Chaque jour j' découvre un trait nouveau de ces jeunes. en observant de plus près leurs créations.

Pour moi, le projet a été et est encore une source d'inspiration. Il m'invite à être à l'écoute de mon environnement et à prendre le temps de mieux connaître ces personnes qui remplissent mon quotidien. Cette belle expérience se poursuit encore tout en meublant agréablement mon environnement et en apportant une source de stimulation intellectuelle.

Stéphane Alant

"J'imagine ma vie."

J'imagine ma vie est un projet auquel j'ai participé avec quelques élèves de l'école Jean - Gauthier en les amenant à prendre conscience que c'est à partir de ce qui ils sont qu'ils préparent activement leur avenir.

C'est à travers des personnages, d'abord les grands dessinés sur les murs, qu'ils ont compris que chacun est unique, que chacun a son importance et une place privilégiée dans l'école.

Puis, rentrant dans la peau des petits personnages, ils ont exprimé leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs goûts et leurs aptitudes.

En s'exécutant, laissant libre cours à leur créativité et leurs talents, ils ont posé quelques pierres pour bâtir leur avenir.

C'était l'essence même du projet.

Personnellement, je me suis enrichi. Car j'ai découvert chez certains élèves des talents que je ne soupçonnais même pas.

Clement Gaudreault
Animateur de Pastorale



ATELIER DE CREATION PEDAGOGIQUE ASSISTE PAR PHOTOCOPIEUR

Dans le cadre du projet "J'IMAGINE+MA VIE" un atelier de création pédagogique assisté par photocopieur a été mis sur pied à l'intention des enseignants.

Le photocopieur et le matériel nécessaire au montage de documents (ciseaux, colle, carton, etc.) permettaient à ces derniers de créer des documents didactiques personnalisés.

L'initiation au photocopieur et à ses possibilités techniques s'est faite, pour la plupart, à travers la réalisation de leur autoportrait global.

LE LAC-SUR-JEAN MARDI 11-12-87

Un projet pédagogique unique au niveau de la province

SAINT-COEUR-DE-MARIE (D.G.)— Professeur en arts visuels, Alain Paradis est l'instigateur d'un projet très original qui consiste à visualiser l'approche pédagogique à l'école Jean-Gauthier.

Le projet, qui a débuté en septembre dernier au niveau du secondaire III, a fait bouillir de neige à l'intérieur de l'école, si bien que tout le milieu s'y est rapidement associé.

«L'objectif recherché est la rentabilité scolaire du projet éducatif qui aide à favoriser l'intégration des étudiants. Le projet a comme thème «J'imagine ma vie à l'intérieur de l'école», indique Alain Paradis.

«Sa recherche personnelle vise à réfléchir le milieu. Son premier geste a donc été de modifier l'environnement physique en créant des espaces de réflexion concrets qui prennent la forme de personnages.

Chaque personne qui le désire peut s'y projeter. Structurés à partir de courts textes, ces personnages, extrêmement colorés, rappellent aux jeunes comme aux autres qu'ils sont leur propre projet et que tout apprentissage doit nécessairement tenir compte de ce qu'ils sont.

Le thème «J'imagine ma vie» demeure le leitmotiv et vient constamment raffermir l'idée de se prendre en main et de participer à sa propre réalisation. Bien imprégné de cette pensée constructive, l'étudiant est enclin à tirer profit de chacune des matières académiques. Motivé à lui-même, chaque étudiant est appelé à trouver une raison personnelle d'apprendre durant les cours, de soutenir profit de l'enseignement.

«On retrouve des répliques miniaturisées des grands personnages dans chacune des classes. Chacun peut y inscrire un événement important de sa journée, une réflexion personnelle ou encore témoigner d'une expérience; bref, il est possible de se raconter à tous les jours», indique Alain Paradis.

Toute cette information à libre cours à l'intérieur de l'école et se retrouve par la suite sur les œuvres maîtresses que sont les grands personnages. Il est aussi possible de créer des documents didactiques personnalisés à partir de l'information que génère le milieu. À cet effet, un atelier de création pédagogique assisté par photocopieur est à la disposition des professeurs.

«Comme projet d'initiation à l'outil, chaque enseignant est invité comme ses élèves à monter un dossier de vie où le passé, le présent et l'avenir se confondent. Ce montage d'une image de soi et le portrait communiqué à l'étudiant ne va sympathique de ses professeurs», poursuit Alain Paradis.

Le projet est d'intéressant que les étudiants peuvent se projeter tout en leur donnant l'opportunité de s'exprimer librement. L'étudiant ne peut faire autrement que d'être extrêmement motivé à lui-même, à son lieu d'apprentissage, à son devenir, et à se servir des outils qu'on lui offre dans l'atteinte de ses objectifs.

En élaborant ce projet, Alain Paradis a voulu poursuivre cinq grands objectifs: une restructuration des motivations, l'intégration de la pratique artistique au quotidien, une visualisation de la démarche pédagogique pour faciliter la communication extérieure, de donner une image significative de l'étudiant, et de favoriser le rayonnement à l'extérieur des cadres.



Professeur en arts visuels à l'école Jean-Gauthier, Alain Paradis a conçu et réalisé un projet éducatif extrêmement intéressant qui vise à ce que l'étudiant soit motivé à lui-même et à son apprentissage.

LE LAC-SUR-JEAN MARDI LE 13 DEC. 87

«J'imagine ma vie...» À l'école Jean-Gauthier

DELINTE (S.P.)— Le lancement officiel d'un instrument de planification pédagogique mis au point par Alain Paradis dans le cadre de vos recherches en création a eu lieu mercredi dernier, à l'école Jean-Gauthier de Dolbeau.

Enseignant en arts visuels à cette école secondaire, Alain Paradis explique que l'essentiel de sa démarche artistique vise à produire «un effet sur le réseau des relations qui unit l'individu à son milieu». C'est ainsi que parait dans l'école, le thème: «J'imagine ma vie...» soivent sans cesse, tel un leitmotiv, alors qu'on remarque de grands personnages colorés, peints de vie, à l'image des étudiants et étudiants. Le concepteur de ce projet, enseignant associé les étudiants et étudiantes de l'école Jean-Gauthier, explique qu'il a voulu indiquer une pratique artistique au quotidien. Les intentions pédagogiques de cet enseignement sont nombreuses: travailler à la reconnaissance de l'école publique au secondaire en créant des espaces concrets de réflexion, visualiser par une démarche pédagogique, donner aux jeunes des représentations significatives d'eux-mêmes, développer un effet d'entraînement, peindre l'espace, se donner une couleur et

piéger le «beau objet». Tout un programme!

«L'effet produit par l'œuvre se traduit par une modification des relations unissant l'individu à son milieu... Dans ce processus relationnel, l'œuvre est plus un plan d'action... et, au risque de nos répétitions, chacun, en vertu de ses instincts légitimes est libre de participer...», dit-il.

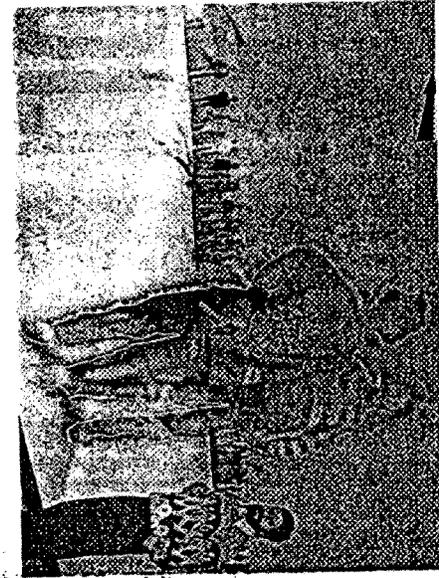
MARQUES TANGIBLES

Alain Paradis n'a pas à s'ingérer de l'initiative qui pourra structurer son projet. Parfaitement à l'école, des marques tangibles de participation des élèves se multiplient. L'individu prend peut-être aujourd'hui davantage conscience de son contexte de vie, de ses aspirations, de son idéal. Il imagine sa vie, il le dit, il en parle.

Car comme le dit le concepteur, «à partir du moment où tu arrives à changer la conscience du monde, le monde change et ça change aussi...»

Merci! le temps était aux réjouissances et le projet conçu par Alain Paradis, grandement appuyé par les jeunes, prenait son envol. Tout commence...

Concert de Noël au gymnase



«Le 5 minutes» **NO E**

Alma, le 12 janv. 1988 VOL. XIV No 5

J'IMAGINE MA VIE

«Là où toutes scissions posées deviennent des réalités positives... C'est dans ces mots, et avec toute la ferveur de son esprit créateur que mon confrère Alain Paradis me fait faire le tour des nouveaux décors de l'école Jean-Gauthier. Nouveaux décors apparents dans le vœu quotidien des élèves de l'école. C'est sans une démarche pédagogique toute nouvelle et pleine de couleurs qu'il a expliqué que cette nouvelle réalité de l'école incitera chaque intervenant et intervenant à la participation, à l'implication personnelle, et surtout à une façon de vivre et de penser sa vie.

Quelle impression surprenante de voir enfin l'élève comme centre d'intérêt dans une école, et c'est en voyant les gros personnages installés sur les murs, dans des positions mutuelles chez les jeunes, qu'on s'en rend compte le plus. Partout, une quantité énorme de petites statues représentant ces élèves et fabriqués par eux-ci, deviennent le centre de la réflexion de tous et chacun autant sur sa vie scolaire que sociale.

Le thème «J'imagine ma vie» convie chaque personne à une prise de conscience et implique le désir de participer activement à sa propre réalisation.

Bravo Alain Paradis pour cette merveilleuse réalisation, bravo au comité organisateur, bravo aux enseignants et enseignants de l'école Jean-Gauthier, et surtout bravo aux élèves pour leur participation!

Alain Ouellet, information



J'IMAGINE+ MA VIE

74 diapositives du projet réalisé par ALAIN PARADIS
Ecole Jean-Gauthier 1987-1988

ESPACE DE REFLEXION I: "J'imagine + ma vie"

Diapositives NO.: I - 2 - 3

ESPACE DE REFLEXION II: "L'analphabète du passé était (...)"

Diapositives NO.: 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10

ESPACE DE REFLEXION III: "L'objectif premier de l'éducation (...)"

Diapositives NO.: 11 - 12 - 13 - 14 - 15

ESPACE DE REFLEXION IV: "Parce que le monde extérieur(...)"

Diapositives NO.: 16 - 17 - 18 - 19 - 20

ESPACE DE REFLEXION V: "En chacun de nous renose le monde(...)"

Diapositives NO.: 21 - 22 - 23 - 24

ESPACE DE REFLEXION VI: "Il n'y a pas de passager(...)"

Diapositives NO.: 25 - 26 - 27

ESPACE DE REFLEXION VII: "La langue de chez nous."

Diapositives NO.: 28 - 29 - 30 - 31

ESPACE DE REFLEXION VIII: "On dit que dans le ciel d'Indra(...)"

Diapositives NO.: 32 - 33 - 34 - 35

EXEMPLES DE LIEUX INTERROGATIFS INTEGRES AU MILIEU

Diapositives NO.: 36 - 37 - 38 - 39

EXEMPLES DE PETITS PERSONNAGES MEDIATISES

Diapositives NO.: 40 - 41 - 42 - 43

EXEMPLES DE SUPPORTS D'INTERVENTIONS PONCTUELLES

Diapositives NO.: 44 - 45 - 46

EXEMPLES D'AUTO-PORTRAITS GLOBAUX

Diapositives NO.: 47 - 48 - 49

PROTOTYPES DES FIGURINES A MOULER

Diapositive NO.: 50

FIGURINES MOULEES

Diapositive NO.: 51

RECHERCHE PERSONNELLE SUR LES FIGURINES

Diapositives NO.: 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59

FIGURINES ET CASIERS PERSONNALISES PAR LES ETUDIANTS

Diapositives NO.: 60 - 61 - 62

AFFICHES SERIGRAPHIEES DU PROJET

Diapositive NO.: 63

SERIGRAPHIE DU PROJET

Diapositive NO.: 64

VUES DE L'INSTALLATION PROVISoire

Diapositives NO.: 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74
